



Traduction Fr & Correction : Gerald L. Chamblack & DeepL & dict.leo

Informations supplémentaires sur les vaccinations de Corona Extrait du 772e contact du vendredi 30 juillet 2021

Billy : ... ces derniers parlent ouvertement de ce que l'on cache au public en ce qui concerne la vaccination contre l'épidémie de Corona. Des vaccins dont la substance est d'abord testée secrètement sur la population mondiale, qui n'a aucune connaissance du fait que la substance est seulement en train d'être testée et se trouve seulement dans une nouvelle phase de test et qu'elle est donc sans valeur ou partiellement sans valeur.

1. de nombreuses personnes en sont victimes, encore et encore, et 2. les personnes vaccinées souffrent de dommages sanitaires à long terme qui peuvent durer toute une vie. Et 3. il y a des dépôts d'impulsion qui peuvent conduire encore et encore à des maladies et à toute sorte de réactions nuisibles à la santé et aussi à la vie. Et le fait que de tels dépôts d'impulsions se produisent dans cette épidémie est totalement inconnu des virologues terrestres et de toute la communauté scientifique, car ils n'ont jamais eu à faire face à de tels effets dans un virus. Ensuite, le quatrième point à mentionner est que les vaccins ou leurs substances sont inutiles contre elle, car malgré la vaccination, les personnes restent infectieuses et peuvent donc infecter la personne suivante. Ensuite, le 5e point à souligner est que les anticorps résultant de la vaccination s'évaporent au bout de 3 à 4 mois seulement - au plus tard, toutefois, 8 à 10 mois plus tard - et qu'une nouvelle vaccination est donc nécessaire, puis encore et encore et encore une vaccination, comme l'expliquait déjà Sfath en 1947. Il a expliqué à l'époque - et cela a également été confirmé par Ptaah - que cette maladie, qui a été créée artificiellement en Chine - à savoir au milieu des années 1970 grâce aux efforts d'un Américain méprisant - avait la propriété de déclencher des impulsions dans l'organisme humain qui, d'une part, étaient capables de faire que la maladie reste contagieuse malgré une vaccination et pouvait donc continuer à se propager, au moins pendant un certain temps. Ceci a déjà été expliqué par Sfath, ce que Ptaah a également confirmé.

Florena : Nous le savons.

Bermunda : Oui, nous le savons. Mais nous savons aussi que, parmi les nombreux chefs d'État terrestres, certains exigent, de manière déraisonnable et dictatoriale, que les droits à la liberté de mouvement soient restreints pour ceux qui sont prêts à se faire vacciner et qu'ils aient moins de liberté que ceux qui sont vaccinés et "guéris". Quelque chose qui est complètement injuste et qui interfère avec le libre arbitre des gens et leurs droits fondamentaux de libre opinion. Ceci après que les dirigeants de l'État n'aient pas fait les choses justes et nécessaires dès le début de l'épidémie, ce qu'ils auraient dû faire pour étouffer l'épidémie dans l'œuf.

Florena : Oui, les dirigeants terrestres sont vraiment incapables d'assumer leur fonction, et ils veulent maintenant mettre cela en pratique contre les opposants à la vaccination en punissant ceux qui sont prêts à vacciner par des mesures spéciales. C'est ainsi que Ptaah - qui révise les Annales de Sfath de 1947, qui contiennent tes prédictions, que tu étais censé rapporter et écrire, et que tu as écrites quand tu avais 10 ans, et qui ont été vérifiées et corrigées par tes professeurs et par le prêtre -

et qui expliquait qu'elles n'étaient plus autorisées dans certains lieux, comme les auberges, les stades et autres lieux publics. Et en plus de cela, les gens devront payer pour les tests Corona et subir d'autres discriminations. Il s'agit d'une injustice sans précédent qui prouve l'incompétence des dirigeants de l'État. Il sera même prétendu que les opposants à la vaccination connaîtront une pandémie et qu'ils se mettront en danger et mettront en danger leurs semblables, ce qui n'est pas vrai, mais le contraire, à savoir que les vaccinés et les personnes précédemment infectées par l'épidémie représentent un danger d'infection pour ceux qui sont encore en bonne santé, car ces personnes vaccinées restent infectieuses et infectent les personnes non encore infectées par l'épidémie Corona avec l'agent pathogène de l'épidémie grâce à leur possibilité d'infection encore existante. À cela s'ajoute le fait que des dizaines de milliers de vaccinations factices ont été effectuées, comme nous l'avons découvert, qui n'étaient qu'un enrichissement et étaient totalement inutiles, mais qui berçaient les "vaccinés" d'un faux sentiment de sécurité.

Fondamentalement, en raison de l'insuffisance et des effets secondaires encore apparents du vaccin - qui peuvent même être mortels lorsqu'ils sont injectés - il faut dire expressément que nous, les Plejaren, ne voulons ni ne pouvons en aucune façon donner des conseils POUR ou CONTRE une vaccination avec l'un des vaccins. En effet, selon nos directives, nous ne sommes pas autorisés à intervenir de quelque manière que ce soit dans les affaires terrestres, ni par des conseils, ni par des actions.

Comme l'a expliqué Ptaah en tant qu'expert - il est l'un de nos experts et savants dans le domaine de la virologie, en plus de tout ce pour quoi on peut l'appeler une sommité dans d'autres domaines d'activité -, c'est la première fois sur terre que des impulsions d'un fléau sont libérées depuis qu'il s'occupe de ces choses sur cette planète. À long terme, ces derniers - ainsi que le vaccin non testé - développent la propriété de déclencher d'autres maladies qui peuvent éventuellement mettre la vie en danger.

Toutes les personnes qui tombent malades à cause de l'épidémie et qui sont porteuses de l'impulsion malgré leur vaccination avec le vaccin non éprouvé sont et seront affectées par celle-ci, et la possibilité qu'elles infectent d'autres personnes avec le virus épidémique ne peut être exclue. La possibilité de contaminer d'autres personnes demeure donc et ne les épargne en rien. Le fait qu'une personne se fasse vacciner sur ce point ne la protège pas non plus du fait que l'effet néfaste sur la santé des impulsions déposées - qui ne peut toutefois pas être reconnu et étudié par les virologues et les médecins terrestres - ne se manifestera que dans les années à venir par d'autres maladies. Cela ne sera prouvé qu'à l'avenir, si des problèmes de santé et même des conséquences fatales ne surviennent pas plus tôt après la vaccination.

Ce qui sera propagé par les responsables de l'État, à savoir que c'est la responsabilité propre de l'individu de se protéger et de protéger les autres de l'épidémie par la vaccination, correspond tout simplement à un mensonge et à un fantasme auxquels le sensé s'opposera. Mais cela entraîne à son tour un ricochet, une dissidence et un déni de la vérité sur l'épidémie de Corona, qui sera malheureusement la conséquence et se répandra au loin, en termes d'indifférence émergente, car d'une part des informations très insuffisantes et d'autre part fausses sont transmises aux populations par les dirigeants de l'État ainsi que par les institutions de maladie faisant autorité. Il faut dire qu'il est totalement irresponsable de la part des fabricants de ces soi-disant vaccins de les utiliser, ainsi que de les tester sur la majorité de la population mondiale. Ce processus, qui prend normalement 8 à 15 ans ou plus, est donc loin d'être achevé, et il faudra attendre longtemps avant qu'un vaccin sans effets secondaires majeurs et anormaux soit enfin prêt.

L'irresponsabilité des dirigeants de l'État, qui n'ont pas agi correctement au début de l'émergence de l'épidémie de Corona et n'ont pas tout bloqué comme il aurait fallu, est à considérer comme très mauvaise. À cette époque, la catastrophe des nombreux morts aurait encore pu être évitée s'ils avaient agi avec prudence. À cette époque, la majorité de l'humanité sur terre était encore disposée à procéder à un verrouillage complet et à prendre les mesures nécessaires, tandis que seul un petit nombre de fauteurs de troubles, qui voulaient se rendre grands et étaient déraisonnables, refusaient

de le faire. Grâce à une application correcte et rigoureuse - qui doit absolument être appliquée dans de telles situations - l'épidémie aurait été tuée dans l'œuf avant qu'elle ne commence à se propager. Toutes les mesures nécessaires de restauration et toutes les nécessités auraient dû être prises et appliquées par les fonctionnaires de l'État dès le début, mais cela n'a pas été fait. Le port de masques respiratoires et le maintien de la distance nécessaire n'ont pas non plus été observés de manière rigoureuse et responsable, tout comme de nombreux autres éléments qui auraient permis de prévenir la pandémie.

En vérité, je dois dire, comme l'a dit Ptaah : "Les chefs d'État des peuples terrestres sont indignes de leur fonction et incompetents, car dans leur stupidité et leur mégalomanie, ils ne savent pas quoi faire en cas d'urgence. Et ils ne savent pas comment diriger un peuple, car ils sont obsédés par le pouvoir, et leur intellect ainsi que leur raison sont juste suffisants pour eux..."

Billy : Mais je n'écrirais pas ça quand je sauvegarderais la conversation. - ... Et je n'ai rien voulu dire sur les vaccinations bidon, parce qu'on les refuse de toute façon, alors que certains gouvernements devraient être au courant et que les gens devraient être informés de cette fraude. Mais jusqu'à présent, aucun gouvernement n'a dit quoi que ce soit à ce sujet. Quant à savoir s'il faut ou non se faire vacciner, à la FIGU, nous ne donnons pas de conseils, car chaque personne doit savoir et décider par elle-même comment se comporter et ce qu'elle veut ou doit faire. Nous prenons donc note de tout ce que vous dites et expliquez, et ensuite chacun décide pour lui-même de ce qu'il veut faire ou ne pas faire. Ainsi, en tant que particuliers, nous ne savons même pas si notre voisin s'est fait vacciner ou non. Les affaires privées restent simplement des affaires privées, et cela ne regarde personne d'autre que la personne en question.

Florena : C'est également vrai, et cela fait honneur à l'association FIGU, car elle se qualifie de "communauté d'intérêts LIBRE", et ce n'est que lorsque chaque membre est réellement libre dans toutes ses décisions et actions que l'on peut parler de LIBRE et de LIBERTÉ. Et c'est bien le cas pour vous. Mais les autres choses que j'ai dites sont également vraies. Et que vous ne vouliez pas en parler, je le comprends, mais ce n'est pas bien, car ceux qui semblent seulement avoir été vaccinés se mettent faussement à l'abri de l'épidémie, qui continuera à faire des victimes dans le monde entier.

Billy : ... Mais regarde ici, si tu veux lire ça...

Bermunda : Qu'est-ce que c'est ?

Billy : On me l'a remis et il confirme quelque chose comme ceci, qu'un Américain, juste....., avait été avec Mao au milieu des années 1970 et était responsable du fait que la peste corona ou le virus corona pouvaient se développer en laboratoire. Bien sûr, le lien et le nom ne sont pas mentionnés, car les scientifiques ne pouvaient pas tout savoir, mais cela confirme pratiquement l'histoire selon laquelle la peste corona a été développée en laboratoire. Bien entendu, les chercheurs, le Dr Steven Quay, fondateur d'Atossa Therapeutics, et Richard Muller, ancien haut responsable scientifique du Lawrence Berkeley National Laboratory, ne pouvaient pas savoir que a cherché à se venger du peuple américain en s'assurant secrètement les services de Mao et de ses assistants de laboratoire secrets, comme je l'ai dit en 2020. Mais maintenant, ce que j'ai essayé d'accrocher à la cloche pour montrer d'où venait vraiment la peste et quelle était sa véritable origine, était pratiquement confirmé. Mais comme d'habitude, personne ne s'en est soucié, jusqu'à ce que, tout récemment, quelqu'un ait jugé nécessaire d'aller au fond des choses, au moins dans le sens où la peste coronale ne se produisait pas naturellement dans la nature, mais en laboratoire. Bien qu'il ne soit pas fait mention du fait d'un acte de vengeance - ils ne pouvaient pas le savoir - ils ont au moins découvert que la peste de Corona est un produit qui a été fabriqué, généré ou créé dans un laboratoire.

Florena : Cela m'intéresse.

Bermunda : Moi aussi.

Billy : Ici, s'il vous plaît, lisez. (ils lisent tous les deux)

Experts américains :
Des preuves "étouffantes" de l'origine du coronavirus en laboratoire

Le, 08 Jun 2021 17:01 UTC

Dès le début de l'hystérie corona, des scientifiques de renom ont supposé que le virus corona avait été créé artificiellement en laboratoire. Plus on en savait sur le virus, plus ces soupçons se renforçaient. Aujourd'hui, deux scientifiques américains sont parvenus à la même conclusion. Dans un article d'opinion publié ce week-end dans le journal économique américain The Wall Street Journal, le Dr Steven Quay, fondateur d'Atossa Therapeutics, et Richard Muller, ancien scientifique de haut niveau au Lawrence Berkeley National Laboratory, qui enseigne aujourd'hui la physique à l'université de Californie à Berkeley, affirment que des preuves scientifiques "écrasantes" suggèrent fortement que le COVID-19 est effectivement un virus créé par l'homme.

Quay et Muller ont mis en évidence deux éléments clés pour étayer leurs conclusions :

Le premier élément de preuve concerne la nature de la recherche dite "à gain de fonction", dans laquelle les microbiologistes modifient le génome d'un virus pour en changer les propriétés, par exemple pour le rendre plus infectieux et plus dangereux pour la vie. Sur les 36 paires de génomes possibles qui peuvent produire deux acides aminés arginine de suite - entraînant une augmentation de la létalité d'un virus - celle qui est le plus souvent utilisée dans la recherche sur le gain de fonction est CGG-CGG, ou double CGG, ont expliqué Quay et Muller. Dans leur document, ils écrivent :

« La séquence d'insertion de premier choix est le double CGG. En effet, il est facilement disponible et pratique, et les scientifiques ont une grande expérience de son insertion. Un autre avantage de la double séquence CGG par rapport aux 35 autres options possibles : Il crée un indicateur utile qui permet aux scientifiques de suivre l'insertion en laboratoire. »

Quay et Muller expliquent que la séquence CGG dupliquée n'a jamais été trouvée naturellement dans l'ensemble du groupe des coronavirus, qui comprend le SRAS-CoV-2. Les deux auteurs écrivent : "Les partisans d'une origine zoonotique doivent expliquer pourquoi, lorsque le nouveau coronavirus a muté ou s'est recombinaison, il a choisi sa combinaison la moins populaire, le double CGG. Pourquoi a-t-il répété le choix qu'auraient fait les chercheurs du laboratoire en matière de gain de fonction ? À tout le moins, ce fait - que le coronavirus, avec tous ses choix aléatoires, a pris la combinaison rare et non naturelle utilisée par les chercheurs humains - implique que la principale théorie sur l'origine du coronavirus doit être une épidémie en laboratoire."

Le deuxième élément de preuve est encore plus clair, selon les deux scientifiques :

Selon Quay et Muller, le deuxième élément de preuve, et le plus convaincant, au-delà des signes de la recherche sur le gain de fonction, est "les différences radicales dans la diversité génétique du SRAS-CoV-2 par rapport aux coronavirus responsables du SRAS et du MERS". Le SRAS et le MERS, dont l'origine naturelle a été confirmée, "ont évolué rapidement en se propageant dans la population humaine jusqu'à ce que les formes les plus infectieuses dominent", écrivent les scientifiques. En revanche, le COVID-19 s'est révélé très contagieux dès sa découverte.

Quay et Muller continuent :

"Une telle optimisation précoce est sans précédent et suggère une longue période d'adaptation avant sa diffusion publique. La science ne connaît qu'un seul moyen d'y parvenir : Une évolution naturelle simulée dans laquelle le virus est élevé sur des cellules humaines jusqu'à ce que l'optimum soit atteint. C'est exactement ce qui est fait dans la recherche sur le gain de fonction."

Ces deux points ont amené Quay et Muller à conclure que la probabilité que le COVID-19 ait évolué à partir de l'homme doit être considérée comme la théorie principale.

Bermunda : Cela confirme ce que tu as dis.

Florena : Je ne peux pas le dire mieux que ça. - Cela confirme ta déclaration, que tu as mentionnée à plusieurs reprises depuis, depuis que tu en as parlé. Je m'en souviens bien.

Billy : Il n'y a pas longtemps, j'ai parlé de cela à plusieurs reprises. Et il faut dire que tout aurait pu être évité s'il y avait eu des personnes compétentes au gouvernement au lieu de marionnettes inefficaces qui ne savent pas quoi faire quand une épidémie se déclare, comme l'épidémie de Corona qui sévit dans le monde entier. Au lieu d'un verrouillage complet, qui doit inclure une interdiction stricte des vols et des voyages de toutes sortes, tout a été géré de manière laxiste, permettant à la maladie de se propager et de causer des millions de morts. Bien sûr, je me rends compte qu'un tel verrouillage total aurait paralysé toute vie, l'économie, etc., mais on aurait pu empêcher la propagation mondiale. Bien sûr, je sais que beaucoup vont maintenant se lever, crier et argumenter que cela aurait été impossible pour telle ou telle raison, mais ces raisons ne sont vraiment que fragiles, car on ne voit que l'argent et le profit. C'est le cœur de l'existence du terrien, où la vie humaine ne compte pour rien. Dans une telle situation, à l'époque des épidémies, très peu de gens pensent à la vie elle-même, car seuls l'argent et le profit comptent. Et ce malgré le fait qu'il serait possible de tuer une épidémie dans l'œuf si les bonnes mesures étaient prises. Mais il faudrait pour cela que les dirigeants populaires compétents des gouvernements exercent leur métier, tout comme les penseurs latéraux et autres irréalisateurs devraient être réduits au silence et écartés le temps des mesures actuelles.

Florena : Ce serait en effet nécessaire, et dans notre cas, une telle nécessité serait incontestablement la solution, qu'une épidémie s'épuise avant de pouvoir commencer à se propager. Aujourd'hui, cependant, le temps a avancé. Nous devons repartir.

Billy : Achim va me transmettre quelques articles intéressants concernant le fléau de Corona. Je voudrais vous les montrer, car il y en a certainement qui méritent d'être publiées.

Florena : Tu peux décider toi-même et les publier comme bon te semble.

Billy : Très bien, je vais le faire. - Il sera donc permis de les joindre à ce compte-rendu de la conversation, n'est-ce pas ?

Florena : Il n'y a rien à dire contre cela, ...

J'ai reçu les articles suivants de Achim Wolf, entre autres, mais je ne les trouve pas assez pertinents pour suivre ce rapport de contact. Mais en ce qui concerne les articles suivants - que j'ai reçus avant ou après le rapport de contact - je pense qu'ils sont suffisamment précieux et informatifs pour être publiés sur Internet. Toutefois, à l'instar des Plejaren, je ne prendrai pas position sur ce point, et nous ne ferons donc aucune recommandation quant à l'opportunité de vacciner ou non une personne, car cela relève de la seule volonté de chacun, car chacun est responsable de lui-même, de sa santé, de ses voisins et de son environnement, et doit donc décider lui-même, dans chaque cas, du pour ou du contre.

**Président du Conseil d'éthique Buyx :
C'est pourquoi vous devez toujours tirer avec toutes les armes,
concernant la vaccination (Part1)**

17. 08. 2021 | Henry Mattheß |

De nombreux représentants de l'élite politico-médiatique se distinguent par leur assurance excessive et leur véhémence au sujet de Corona. En même temps, ils impressionnent par les contradictions dans la pensée, les grands angles morts de la vaccination et l'ignorance des résultats internationaux. La présidente du Conseil d'éthique allemand, le professeur Dr Alena Buyx, en a donné un exemple frappant dans un podcast de la NDR sur la façon de traiter les personnes qui rejettent la vaccination.

Buyx est martial dans l'interview NDR du 12 août :

"Pour le moment, nous sommes dans une phase de transition (de la campagne de vaccination). Et c'est pourquoi il faut continuer à tirer de toutes les armes en ce qui concerne la vaccination." Elle souhaite ainsi promouvoir les campagnes de vaccination qui doivent encore être intensifiées. Tous les tuyaux sont dirigés vers ceux qui n'ont pas encore été vaccinés et la manière de les traiter. Parce que maintenant que les vaccins sont librement disponibles, le refus de vacciner est...

"...de plus en plus une question de choix personnel et donc de responsabilité personnelle. Et c'est de là que viennent ces arguments, que les gens disent : "Attention, si vous ne vous faites vraiment pas vacciner maintenant, non pas parce que ce n'est pas possible, ou parce que vous n'avez pas l'information, ou parce que vous ne pouvez pas, mais parce que vous dites : "Non, je ne le ferai pas !", vous décidez en fin de compte de votre propre responsabilité contre votre propre protection, contre la protection des personnes qui vous entourent, et vous décidez aussi de contribuer à ce que la pandémie aille encore plus loin."

Le fait que la "responsabilité personnelle" de plusieurs millions de personnes qui ne sont pas particulièrement en danger et en bonne santé ne soit pas dirigée contre leur propre protection mais, au contraire, précisément vers la protection de leur propre santé contre d'éventuels effets secondaires nocifs et effets tardifs de nouvelles injections génétiques approuvées sous condition et développées à la hâte, ne semble pas être une considération légitime pour Buyx.

Elle poursuit en évaluant les raisons du refus de la vaccination comme suit :

"S'il s'agit d'une attitude de refus de la vaccination, les arguments de la responsabilité personnelle et de l'égalité de traitement s'affrontent. Il s'agit là d'un véritable conflit éthique. Parce qu'alors, c'est quelque chose que je décide sur la base de convictions personnelles, et donc je me place en dehors de la communauté de solidarité. Et je ne peux pas ensuite exiger que la communauté solidaire continue à financer ce [test corona] pour moi. "

C'est Buyx qui jette verbalement les personnes qui ne se font pas (encore) vacciner hors de la communauté de solidarité pour des raisons morales plutôt qu'éthiques. Les personnes qui procèdent à une évaluation individuelle des risques pour la santé ne se placent pas, ce faisant, en dehors de la communauté de solidarité.

Les évaluations éthiques de Buyx sortent plutôt du cadre juridique de la Loi fondamentale et de son principe constitutionnel d'égalité de traitement inconditionnelle de tous les citoyens.

Elle ne peut être restreinte qu'en ce qui concerne la liberté de mouvement et la participation sociale des personnes atteintes de maladies infectieuses, de maladies dangereuses (!) ou dans le cadre du système pénal. Au niveau international, dans de nombreux endroits, les certificats de vaccination obligatoire sont jugés selon des normes éthiques et juridiques différentes de celles de l'Allemagne et la demande de certificats de vaccination est interdite.

Comme beaucoup d'autres, le président du Conseil d'éthique utilise un langage manipulateur. Les mots "offre de vaccination" et "refus de vaccination" ne sont pas compatibles sur le plan linguistique. Une offre ne peut pas être refusée, mais tout au plus rejetée, car elle est fondée sur le volontariat. Seul un devoir peut être refusé, car il implique toujours une certaine forme de contrainte. Néanmoins, il est constamment question d'une "offre" et de ses "refus".

Le mot "rejet de la vaccination" n'est pas seulement absent de l'usage linguistique des militants de la vaccination, mais probablement aussi de leur pensée. Le refus d'une vaccination Corona n'est pas prévu dans leur vision du monde car ils ne peuvent imaginer aucune raison rationnelle pour cela.

Dans le même temps, le risque d'effets tardifs sur la santé n'est manifestement pas exclu et n'est pas non plus évaluable, ce que montre notamment le fait que les fabricants de vaccins se sont explicitement laissés exempter de la responsabilité de tels dommages par l'État dans des contrats secrets.

Les effets tardifs possibles de la vaccination constituent un angle mort majeur pour les publicitaires des vaccins. On passe outre avec des astuces rhétoriques comme la persuasion ou le mensonge.

Buyx le fait sonner comme ça dans le podcast :

"La vaccination a été administrée 4,3 milliards de fois dans le monde - nous savons tout de la sécurité." Et Daniel Günther (CDU), ministre-président du Schleswig-Holstein, a annoncé le 10 août : "Je tiens à souligner expressément [!] une fois de plus que toutes les études cliniques et aussi toutes les valeurs empiriques issues de la vaccination de millions de personnes montrent également clairement que nous disposons de vaccins sûrs et fiables et que personne ne doit s'inquiéter..."

Ce ne sont que deux des innombrables variations du mantra politico-médiatique des vaccins Corona "sûrs et efficaces" qui se rapprochent d'une présentation frauduleuse justiciable. Car quels que soient les milliards de doses de génie génétique déjà injectées, elles ne peuvent remplacer l'absence d'études à long terme de plusieurs années ni annuler le nombre déjà alarmant de conséquences négatives cumulées de la vaccination. Cela ne semble possible que dans la pensée et l'argumentation des militants de la vaccination et d'un président de conseil d'éthique.

Le fait que la faiblesse logique de Buyx n'est pas seulement un lapsus possible est démontré par une autre déclaration qui mélange des catégories qui ne vont pas ensemble :

"Mais la vaccination est globalement beaucoup moins chère, bien sûr, que les tests constants..... Et c'est pourquoi il faut se rendre compte à un moment donné que l'on prend une décision individuelle qui peut avoir certaines conséquences."

La vaccination est une catégorie médicale, au-dessus de laquelle se trouve le principe médical de ne pas nuire aux personnes en bonne santé. La logique selon laquelle l'éthicien médical avéré, le Prof. Dr. Buyx, retourne sérieusement les considérations de coûts économiques contre les non-vaccinés, à l'inverse, est obscure et irritante.

Peut-être cette "logique" découle-t-elle de l'attente quasi-religieuse d'une immunité collective provoquée par les vaccins génétiques pour mettre fin à la "pandémie". Bien que Buyx soit informée dans l'interview de l'existence de personnes vaccinées infectées, du moins au Royaume-Uni, qui s'opposent à cette attente de salut, ce fait ne semble pas affecter ses justifications éthiques pour un traitement inégal des personnes vaccinées et non vaccinées. Toutefois, si l'on considère d'autres données internationales provenant d'Israël, de Malte, du Chili, de Gibraltar, du Danemark, des Pays-Bas, de Bahreïn, de l'Islande et d'autres pays, cette constatation s'impose. Ces pays à fort taux de vaccination montrent que les injections de gènes utilisées ne peuvent empêcher ni une vague d'infection, ni des évolutions graves de la maladie, ni même la mort des personnes vaccinées par le covid. Ces seuls avantages jamais espérés n'ont jamais fait l'objet d'investigations dans les études extrêmement abrégées du fabricant, ce qui est déjà connu depuis septembre 2020.

Le fait qu'il y ait néanmoins de grandes vagues d'infections dans des pays où le taux de vaccination est très élevé est le deuxième angle mort des publicitaires de la vaccination, qu'ils ignorent par omission ou par de fausses affirmations.

Ou bien ils ne font état que de l'Allemagne, non sans minimiser le problème des personnes vaccinées infectées avec l'aide d'experts et en faisant comme si ce risque avait été communiqué dès le départ et qu'il fallait désormais s'y attendre. En Allemagne, de nombreux médias, conseils d'éthique et politiciens continuent de diffuser le conte de fées selon lequel on ne peut mettre fin à la "pandémie" qu'en vaccinant tout le monde. Représentant la majorité de la corporation journalistique, le présentateur du NDR brille également par son ignorance.

Au moins, il ne confronte pas les considérations éthiques de Buyx à la réalité internationale de la vaccination.

Il aurait suffi d'une question sur les derniers rapports des épidémiologistes islandais :

"Je déteste être le porteur de mauvaises nouvelles, mais l'Islande (93 % de la population âgée de 16 ans et plus est vaccinée) connaît sa plus grande vague de Covid 19 à ce jour. À ce stade, je pense qu'il n'est pas raisonnable de supposer que l'augmentation de la couverture vaccinale conduira à une immunité collective." (Elias Eythorsson le 7.8.2021 sur Twitter) En contraste total avec ces rapports internationaux, les politiciens allemands continuent de pousser massivement pour la vaccination des enfants et des adolescents également, avec des déclarations venteuses qui n'ont aucune logique ni aucun sens, afin d'atteindre ainsi une immunité de groupe : La vaccination comme une fin en soi. Le professeur Dr. Buyx, président du Conseil d'éthique, occupe une position de premier plan.

Source : <https://uncutnews.ch/ethikratsvorsitzende-buyx-deswegen-muss-man-noch-aus-allen-rohren-feuern-was-the-vaccination-attacks-part1/>

En 79 ans, je n'ai jamais ressenti autant de douleur.

uncut-news.ch, 18 août 2021

childrenshealthdefense.org : Immédiatement après sa deuxième injection de Moderna, l'actrice primée Sally Kirkland a su que quelque chose n'allait pas - cinq mois plus tard, elle souffre encore presque constamment.

Sally Kirkland est actrice depuis l'âge de 17 ans et a joué dans plus de 250 films. Mais elle n'a pas signé pour le rôle qu'elle joue maintenant - un défenseur qui s'oppose à la vaccination COVID. Dans le dernier épisode de "The People's Wills", Kirkland a déclaré à Polly Tommey : "Connaissant mon propre nom, je vous conseillerais de ne pas vous faire vacciner." Kirkland s'est fait vacciner. Après avoir vu ce que vivait une amie qui avait contracté le virus, elle s'est fait administrer les deux doses du vaccin Moderna.

Son ami s'est rétabli, mais cinq mois après sa deuxième vaccination Moderna, Mme Kirkland souffre toujours.

Kirkland, 79 ans, a déclaré qu'elle était en bonne santé avant d'être vaccinée. Mais presque immédiatement après la deuxième injection, elle a commencé à ressentir des maux de tête insupportables, des vertiges, des nausées et des douleurs articulaires.

Mme Kirkland a déclaré que certains médecins ont refusé d'imputer au vaccin la responsabilité de ses symptômes, malgré le moment où ils se sont manifestés. Mais d'autres ne l'ont pas fait - notamment trois médecins qui lui ont dit que le vaccin avait attaqué le nerf de son cerveau, provoquant des étourdissements, des vertiges et des douleurs articulaires dans tout son corps. Une fois, seule et tard dans la nuit, les vertiges ont fait tomber Kirkland, lui cassant un orteil et lui faisant une entorse à la cheville.

Mme Kirkland a déclaré qu'elle souffrait également de "terribles douleurs cardiaques" qui lui donnaient l'impression de faire une crise cardiaque.

Aujourd'hui, Mme Kirkland prend plusieurs médicaments contre la douleur, les nausées et les vertiges, et applique alternativement des packs de chaleur humide et de la glace sur ses articulations. Néanmoins, elle continue à travailler car elle a besoin de gagner sa vie.

Récemment, Mme Kirkland a dû être emmenée à l'hôpital lors d'un tournage à la Nouvelle-Orléans, où un médecin lui a dit : "Vous n'êtes pas la première personne. Nous avons eu d'autres personnes qui ont reçu le vaccin Moderna qui a attaqué le nerf dans leur cerveau et a causé tous ces symptômes."

Voir interview ici : <https://childrenshealthdefense.org/defender/the-peoples-testaments-polly-tommey-sally-kirkland-moderna-vaccine-constant-pain>

SOURCE : L'ACTRICE SALLY KIRKLAND APRÈS LE VACCIN MODERNA : EN 79 ANS, JE N'AI JAMAIS CONNU CE NIVEAU DE DOULEUR

Source : <https://uncutnews.ch/schauspielerin-sally-kirkland-nach-moderna-impfung-in-meinen-79-jahren-habe-ich-noch-nie-so-viel-schmerz-erlebt/>

Les inflammations du muscle cardiaque après la vaccination ont quadruplé depuis juin. Pfizer et Moderna mettent en garde les médecins suisses dans une lettre personnelle Les patients vaccinés doivent demander "un avis médical et une aide immédiate" en cas de douleurs thoraciques.

Swissmedic : le "profil bénéfices-risques" reste positif

Publié le 18 août 2021 par Red.

Le 12 août, les filiales suisses des fabricants de vaccins Pfizer et Moderna ont envoyé par courrier A une "information importante relative à la sécurité" adressée personnellement aux médecins suisses. La lettre a été envoyée "en coordination avec Swissmedic".

La lettre indique, entre autres, que

"Swissmedic a examiné toutes les données disponibles et est arrivé à la conclusion qu'il pourrait au moins possiblement y avoir une relation de cause à effet entre les vaccins à ARNm COVID-19 et la myocardite et la péricardite." Le lendemain, le 13 août, Swissmedic a fourni d'autres données dans son bulletin bimensuel sur les effets indésirables : "Après la vaccination avec les vaccins Covid 19 mRNA, de très rares cas de myocardite et de péricardite (inflammation du muscle cardiaque/sac cardiaque) ont été signalés. Swissmedic a actuellement 96 rapports à ce sujet avec environ 9,2 millions de doses vaccinées." Cela représente 9,5 cas par million de doses. Au début du mois de juin, le nombre était presque quatre fois plus faible, soit 2,5 par million de doses de vaccin. Il est difficile de savoir si cette augmentation est due à une augmentation du nombre de cas ou à une sensibilisation accrue. Entre juin et juillet 2021, le nombre de notifications suspectes d'effets indésirables après une vaccination a presque doublé, passant de 828 à 1529. Au total, Swissmedic a enregistré 1838 "effets indésirables graves" jusqu'au 10 août.

69,6 % des rapports provenaient de médecins, de pharmaciens et d'autres professionnels de la santé, le reste de patients.

En 2019, dernière période pour laquelle on dispose de chiffres comparatifs fiables, Swissmedic a enregistré tout au long de l'année 19 effets indésirables médicamenteux ayant des "conséquences graves" (rapport Corona-Transition). Extrapolés à l'ensemble de l'année, les effets indésirables graves signalés à ce jour - dont 133 décès - représentent une augmentation de plus de cent cinquante fois.

"Les rapports d'effets indésirables reçus et analysés à ce jour ne modifient pas le profil bénéfice-risque positif des vaccins Covid-19 utilisés en Suisse", écrit Swissmedic. Et malgré une association temporelle, il n'y aurait "en aucun cas de preuve concrète que la vaccination a été la cause du décès." L'avertissement concernant l'augmentation de l'inflammation du muscle cardiaque a été adressé exclusivement aux médecins et aux professionnels de la santé. Selon Swissmedic, ils doivent "conseiller aux personnes vaccinées de consulter et d'aider immédiatement un médecin en cas de douleurs thoraciques, d'essoufflement, de palpitations ou d'arythmie cardiaque" et d'éviter "les efforts physiques importants" si de tels symptômes apparaissent.

Il est peu probable que l'avertissement touche les personnes qui ont déjà été vaccinées et qui ne sont pas actuellement en contact avec un médecin ou qui ne se présentent pas au cabinet médical avant de ressentir des symptômes graves.

Il n'y a pas d'avertissement via les médias de masse, pas même via la presse médicale.

18.8.21

Un vétérinaire nous écrit ce qui suit à ce sujet :

Dans la lettre de Pfizer et Moderna, il est indiqué que les professionnels de la santé doivent signaler ce fait aux patients/clients vaccinés.

En clair, cela signifie qu'ils ne doivent les informer qu'une fois qu'ils ont été vaccinés, c'est-à-dire APRÈS la "vaccination" ! !!! (L'obligation d'informer avant la vaccination existe, mais elle n'est de toute façon pas remplie dans la plupart des cas). Et deuxièmement, cela signifie que les médecins doivent écrire une lettre ou appeler tous leurs patients/clients vaccinés pour les informer. Continuez, en espérant que quelque chose changera bientôt dans l'esprit de ceux qui sont prêts à se faire vacciner.

Et troisièmement : qu'en est-il de ceux qui ne sont pas ou n'ont pas été vaccinés directement par les médecins à la pharmacie ou ailleurs dans un "centre de vaccination". Sont-ils privés de cette information ?

Source :

Moderna/Pfizer : Informations importantes sur la sécurité des vaccins à ARNm COVID-19 (COVID-19. Vaccin Moderna et Comirnaty) : risque de myocardite et de péricardite - 12 août 2021

Swissmedic : Effets indésirables suspectés des vaccins Covid-19 en Suisse - Mise à jour - 13. Août 2021

Swissmedic : Enquête sur les rapports de myocardite associés aux vaccins à ARNm contre Covid-19 - 4 juin 2021

Source : <https://uncutnews.ch/herzmuskelentzuendungen-nach-impfung-haben-sich-seit-juni-vervierfacht-pfizer-et-moderna-warns-swiss-doctors-in-a-personal-letter/>

Stiko ne recommande pas la vaccination obligatoire des enfants - mais seulement indirectement !

Auteur Vera Lengsfeld, publié 18 août 2021

Pendant quelques semaines, la Commission permanente des vaccinations a tenu bon et n'a pas cédé à la pression politique pour émettre une recommandation en faveur de la vaccination des enfants. Aujourd'hui, elle a cédé et publié la recommandation politiquement souhaitée. La justification est intéressante dans ce contexte.

La "recommandation" de l'époque était basée sur (a) l'observation que les enfants et les adolescents en Allemagne ont un faible risque de contracter un COVID-19 sévère ; (b) une connaissance limitée des effets secondaires rares des nouveaux vaccins à ARNm dans ce groupe d'âge ; (c) les premiers rapports de myocardite associés à la vaccination par ARNm, en particulier chez les garçons et les jeunes hommes ; et (d) le faible impact de la vaccination de ce groupe d'âge sur la propagation de l'infection en Allemagne, selon les modélisations de l'époque. "Aujourd'hui, cependant, de nouvelles découvertes sont apparues. Grâce aux "nouvelles données de surveillance, notamment celles du programme de vaccination américain avec près de 10 millions d'enfants et d'adolescents vaccinés, les risques éventuels de la vaccination pour cette tranche d'âge peuvent désormais être quantifiés et évalués de manière plus fiable. Les très rares inflammations du muscle cardiaque observées en relation avec la vaccination, de préférence chez les jeunes hommes vaccinés, doivent être évaluées comme des effets secondaires de la vaccination. Dans la majorité des cas, les patients atteints de ces myocardites ont été hospitalisés, mais ont eu une évolution sans complication sous traitement médical approprié. A l'inverse, des études récentes menées à l'étranger indiquent que l'atteinte cardiaque est bien présente dans la maladie COVID-19." Vous devez lire cela très attentivement. Il y a donc des cas d'inflammation du muscle cardiaque suite à la vaccination, surtout chez les garçons, qui sont si graves qu'ils doivent être hospitalisés.

Mais ils peuvent également se produire en cas de maladie covidienne, pour laquelle le risque est faible chez les enfants.

Le ratio des cas n'est pas indiqué, ce que j'interprète comme signifiant qu'ils sont considérablement plus faibles dans le second cas.

Le plus gros problème était le fait que la maladie covidienne est extrêmement rare chez les enfants. Le Stiko contourne maintenant ce problème : "Enfin, la modélisation mathématique actuelle, qui tient compte de la variante delta désormais dominante, a montré qu'il existe un risque nettement plus élevé d'infection par le SRAS-CoV-2 pour les enfants et les adolescents dans une éventuelle 4e vague d'infection." Cela ne signifie rien d'autre qu'il n'existe aucune preuve médicale du prétendu risque accru d'infection.

Le fait que les vaccinations soient recommandées sur la base d'un modèle mathématique est probablement nouveau dans l'histoire de la vaccination.

Au terme de sa communication, le Stiko tente de se défaire de sa responsabilité.

Elle écrit que sa recommandation de vaccination pour les 12 à 17 ans "vise principalement à protéger directement les enfants et les adolescents vaccinés contre le COVID-19 et les séquelles psychosociales associées. La vaccination doit continuer à être effectuée après qu'un médecin ait expliqué les avantages et les risques. La STIKO s'oppose expressément à ce que la vaccination devienne une condition préalable à la participation sociale des enfants et des adolescents." Bien

entendu, les responsables savent que leur recommandation sera détournée précisément pour exclure les enfants de la participation sociale, et notamment de l'école.

En Saxe-Anhalt, une nouvelle ordonnance Corona est déjà entrée en vigueur, obligeant les parents à faire passer à leurs enfants un test obligatoire pour la fréquentation scolaire. Les enfants qui ne sont pas testés ne seraient plus autorisés à fréquenter l'école et les parents devraient alors payer une amende.

C'est de l'arbitraire pur et simple, qui sera étendu à la vaccination obligatoire des enfants aussi sûrement que l'Amen dans l'Église.

Ceux qui se taisent y consentent ! Quiconque veut faire quelque chose à ce sujet devrait rejoindre les pétitions contre la vaccination des enfants, par exemple ici :

<https://www.openpetition.de/petition/online/haende-weg-von-unseren-kindern>

Source : <https://vera-lengsfeld.de/2021/08/18/stiko-empfiehl-keinen-impfzwang-fuer-kinder-aber-nur-indirekt/-#plus-6120>

Nouvelles brèves :

Une hôtesse de l'air de 36 ans meurt malgré la vaccination ; un adolescent de Singapour doit être vacciné. Effets secondaires des vaccins... ; Feux de forêts et Covid...

uncut-news.ch, 17 août 2021

Une hôtesse de l'air de Southwest Airlines, âgée de 36 ans, décède des suites du COVID-19

USA TODAY rapporte :

Maurice "Reggie" Shepperson, un New-Yorkais d'origine dont les pantalons colorés lui ont valu le surnom de Skittles lors d'un entraînement en 2014, a été testé positif au coronavirus début juillet et l'a combattu pendant un mois dans un hôpital, selon Marcia Hildreth, une hôtesse de l'air de Southwest qui le considérait comme son meilleur ami.

Il était sous respirateur et est mort tôt mardi, a déclaré sa mère Dawn Shepperson à USA TODAY.

Une infirmière lui a dit que c'était le COVID-19.

Shepperson, 36 ans, était entièrement vacciné, selon sa mère et Hildreth. Il aimait prendre l'avion et prenait toutes les précautions nécessaires, portant un masque, se lavant constamment les mains, désinfectant les surfaces et essuyant tout dans les chambres d'hôtel, a déclaré Hildreth.

Un adolescent de Singapour victime d'une crise cardiaque après avoir reçu une dose de vaccin reçoit 225 000 \$.

Yahoo!News rapporte :

L'adolescent de 16 ans qui a subi une crise cardiaque six jours après avoir reçu sa première dose du vaccin COVID-19 de Pfizer-BioNTech/Comirnaty peut prétendre à une aide financière unique de 225 000 dollars.

Cette somme est versée dans le cadre du programme singapourien d'assistance financière en cas de blessure par un vaccin (VIFAP), a indiqué le ministère de la Santé (MOH) dans un communiqué de presse lundi (16 août).

Une étude israélienne montre que les infections par le virus OVID-19 après la découverte du vaccin peuvent entraîner des symptômes durables.

USA TODAY rapporte :

Près de 3 % des travailleurs de la santé participant à une nouvelle étude israélienne ont été infectés par le COVID-19 alors qu'ils étaient vaccinés, et 19 % d'entre eux présentaient encore des symptômes six semaines plus tard.

Bien que les vaccins n'aient jamais été censés être parfaits, les résultats soulèvent des questions quant à leur protection et suggèrent que même les personnes vaccinées peuvent souffrir de symptômes à long terme tels que la fatigue, le brouillard cérébral et l'essoufflement.

Le Dr Ashish Jha, doyen de l'école de santé publique de l'université Brown, a déclaré qu'il trouvait inquiétant - bien que non concluant - que des personnes présentent encore des symptômes des semaines après avoir contracté la maladie.

Une étude suggère que la variante lambda pourrait contourner la protection du vaccin COVID-19

Fox News rapporte :

Alors que la variante delta ravage une grande partie des États-Unis, faisant augmenter le nombre de cas et d'hospitalisations, en particulier chez les personnes non vaccinées, une autre variante connue sous le nom de lambda ravage certaines régions d'Amérique du Sud, et les scientifiques craignent désormais qu'elle puisse neutraliser ou contourner les anticorps générés par le vaccin.

Selon une étude qui n'a pas encore fait l'objet d'un examen par les pairs et qui a été publiée sur bioRxiv le 28 juillet par des chercheurs japonais, il a été démontré que la variante lambda, qui est actuellement à l'origine de cas dans 26 pays - dont le Chili, le Pérou, l'Argentine et l'Équateur - contient autant de matériel viral que la variante delta, grâce à une mutation similaire.

Lien établi entre les feux de forêt et les cas de COVID

La Gazette de Harvard a rapporté :

Selon une nouvelle étude cosignée par des chercheurs de l'école de santé publique T.H. Chan de Harvard, des milliers de cas et de décès liés au COVID-19 en Californie, en Oregon et dans l'État de Washington entre mars et décembre 2020 pourraient être dus à une exposition accrue aux particules (PM2,5) provenant de la fumée des feux de forêt.

L'étude est la première à quantifier la mesure dans laquelle l'augmentation de l'exposition aux PM2,5 pendant les feux de forêt a contribué à l'augmentation des cas et des décès de COVID-19 aux États-Unis. Elle sera publiée dans Science Advances vendredi.

Source : <https://uncutnews.ch/kurznews-flugbegleiterin-36-stirbt-trotz-impfung-teenager-aus-singapur-wegen-impf-nebenwirkungen-waldbraende>

Les rapports de blessures et de décès après la vaccination par COVID augmentent régulièrement alors que la FDA et les CDC publient un troisième vaccin pour les personnes immunodéprimées.

uncut-news.ch, 17 août 2021

Un penseur ou un politicien qui sort des sentiers battus - Qui est le lanceur de fausses nouvelles ici ?

7 août 2021 08:16 Uhr

À partir du 23 août, les personnes non vaccinées devront subir un test de dépistage du coronavirus si elles veulent entrer dans des lieux publics.

Les décideurs justifient cette décision par des déclarations sur l'efficacité et l'innocuité des vaccins qui, dans de nombreux cas, ne sont pas défendables. Les déclarations de trois politiciens allemands dans une vérification des faits.

Penseurs latéraux ou politiciens - qui est le lanceur de fausses nouvelles ici ?

Source : www.globallookpress.com © Christian Mang / dpa

I. Le Premier ministre bavarois Markus Söder (CSU) dans une interview accordée à Stern le 11 août "Nous avons en fait des taux d'incidence beaucoup plus élevés maintenant, c'est-à-dire parmi les non-vaccinés - parce que nous avons une pandémie de non-vaccinés - parce que les vaccinés ne sont fondamentalement pas touchés." Le partisan de la ligne dure de la CSU, M. Söder, croit donc à un nombre élevé de cas non signalés - mais uniquement parmi les personnes non vaccinées. En effet,

ces derniers sont les seuls porteurs et propagateurs du virus. Dans l'interview du Stern, il ne révèle pas d'où le ministre-président de Bavière tient sa sagesse.

Ils ne peuvent pas provenir de l'Institut Robert Koch (RKI), qui s'est transformé en une sorte d'institut de vérité pendant la pandémie. Son dernier rapport hebdomadaire fournit des données complètement différentes. Selon ce rapport, le nombre et la part des percées vaccinales dans le nombre total d'infections en Allemagne augmentent en même temps que le taux de vaccination. Les personnes vaccinées jouent donc un rôle.

De plus en plus de personnes doublement vaccinées sont symptomatiquement malades

Le RKI y fait état de 6 135 personnes doublement vaccinées au cours des seules semaines civiles 28 à 31 - c'est-à-dire du 12 juillet au 8 août - qui se sont révélées positives au virus corona SARS-CoV-2 au plus tôt deux semaines après leur dernière dose. Selon le rapport, 4 906 personnes touchées (80 %) présentaient des symptômes, et seules ces personnes sont considérées comme des avancées en matière de vaccination.

Pour une évaluation, ces cas positifs asymptomatiques et symptomatiques chez les personnes doublement vaccinées doivent maintenant être mis en relation avec le total des cas détectés pendant cette période. Le RKI a signalé un total de 54 814 cas positifs au cours de cette période. Son rapport hebdomadaire montre que parmi celles-ci, 36 261 personnes (66 %) ont développé des symptômes. Cela signifie que 11,2 % de toutes les personnes testées positives et 13,5 % de toutes les personnes présentant des symptômes avaient déjà été vaccinées deux fois. Le tableau devient encore plus clair si l'on prend les cohortes d'âge individuelles. Comme l'a déclaré la chancelière Angela Merkel (CDU) à la presse après la conférence des ministres-présidents du 11 août, "un bon 80 % des plus de 60 ans" en Allemagne sont vaccinés. C'est dans cette tranche d'âge que l'on trouve le moins de tests positifs depuis le début de la saison chaude - de la semaine 28 à la semaine 31, le RKI fait état de 2 381 cas symptomatiques dans le rapport. 753 d'entre eux avaient reçu leur double vaccination, soit 31,6 %, ou presque un tiers.

Chez les plus jeunes, le taux de vaccination est également un peu plus faible, notamment chez les moins de 12 à 18 ans. Dans ce groupe d'âge, le RKI a signalé 3 755 cas symptomatiques pour la période de quatre semaines, dont 48 (1,3 %) avaient déjà reçu la deuxième vaccination. Dans la tranche d'âge 18-59 ans, 4 105 personnes sur 30 125 (13,6 %) avaient été vaccinées deux fois. Une autre chose apparaît clairement : avec le taux de vaccination en Allemagne, la proportion de personnes doublement vaccinées parmi les cas positifs augmente. De la semaine 25 à la semaine 28 (le RKI ne rapporte que cette période de quatre semaines), il a enregistré 1 542 cas positifs, dont 1 128 étaient symptomatiques, c'est-à-dire des percées vaccinales, parmi les personnes doublement vaccinées. Au cours des semaines 28 à 31, on comptait déjà 6 135 positifs, dont 4 906 étaient symptomatiques, soit quatre fois plus.

Les personnes vaccinées sont probablement au moins temporairement aussi contagieuses que les personnes non vaccinées.

Étant donné que les personnes vaccinées ne doivent pas être testées aussi souvent, les cas ne présentant aucun symptôme ou des symptômes très mineurs pourraient également être considérablement sous-estimés. Dans une étude menée dans le Massachusetts (États-Unis), par exemple, les chercheurs ont constaté que non seulement une forte proportion d'un groupe de personnes infectées avait été vaccinée deux fois.

La charge virale chez ces derniers était également au moins temporairement aussi élevée que chez les non vaccinés. Cela signifie qu'ils pourraient transmettre le virus pendant cette période tout autant que les personnes non vaccinées. Des scientifiques en Grande-Bretagne ont trouvé la même chose.

Conclusion :

Le Premier ministre bavarois Söder pourrait être accusé de diffuser des fake news populistes - que ce soit intentionnel ou non, cela reste à voir. Son affirmation selon laquelle il s'agit exclusivement d'une "pandémie de personnes non vaccinées" est indéfendable.

II La chancelière fédérale Angela Merkel (CDU) lors de la conférence de presse sur le cycle Corona des ministres-présidents du 10 août "Nous pouvons supposer que l'effet de la vaccination est également très, très positif pour la mutation delta, en particulier en ce qui concerne les formes graves de la pandémie" La chancelière Merkel affirme ainsi un effet "très, très positif" de la vaccination contre la mutation delta du coronavirus et se réfère ensuite principalement à la protection contre les formes graves de la maladie. Le ministère fédéral de la santé (BMG) a également adopté ce discours après que les médias aient rapporté à plusieurs reprises l'existence de "super-dispenseurs" vaccinés et que des incidences particulièrement élevées sur sept jours (cas positifs pour 100 000 habitants) aient été connues dans des pays où les taux de vaccination sont élevés. Dans le même temps, elle continue d'insister sur le fait que les vaccins ont une efficacité de 70 à 95 % contre l'infection, selon l'agent.

Taux de vaccination élevé, mais super-incidences

La situation dans de nombreux pays présente initialement une image différente en ce qui concerne l'incidence de l'infection. Pour Gibraltar, avec un taux de vaccination de près de 100 %, des valeurs d'incidence d'environ 600 ont été signalées à la fin du mois de juillet, soit les plus élevées depuis le début de la pandémie. En Islande, malgré une couverture vaccinale élevée, l'incidence est désormais supérieure à 400, en Espagne à plus de 300.

En Israël, où un peu moins de 60 % des personnes sont doublement vaccinées, l'incidence est maintenant de plus de 300. Le pays enregistre également déjà les premières infections après une troisième vaccination, comme le rapporte le portail d'information suisse NAU, citant le diffuseur israélien Channel 12. Sur les 14 personnes qui ont été testées positives, deux étaient traitées dans une clinique pour des symptômes graves, a indiqué le ministère. Peu de temps auparavant, Israël avait renforcé ses mesures parce que le nombre de cas graves de Corona avait apparemment aussi augmenté.

Le 16 juillet, Bild a fait état d'une étude réalisée en Grande-Bretagne, selon laquelle 47 % des nouveaux cas positifs avaient touché des personnes qui avaient été vaccinées au moins une fois. À cette époque, environ 69 % des Britanniques avaient reçu au moins une dose du vaccin COVID-19. Puisque l'on ne sait pas exactement quand les données au moment où les données de l'étude ont été recueillies, il aurait pu être encore plus bas à ce moment-là. Selon ces données, la prévalence du virus est toujours plus élevée dans le groupe non vacciné. Mais une protection de 70 à 95 pour cent peut difficilement être présumée.

Personnes vaccinées à l'hôpital - Allemagne avec manque de données

Les cas graves chez les personnes vaccinées y sont probablement aussi en augmentation. À la mi-juillet, selon le Berliner Zeitung, 40 % des patients du COVID-19 dans les cliniques britanniques avaient été vaccinés au moins une fois. Apparemment, les vaccins ne préviennent pas le risque d'infection aussi fortement qu'on le prétend, et les cas graves sont également plus fréquents.

En Allemagne, il apparaît également que les personnes vaccinées sont non seulement plus fréquemment infectées au fil du temps, mais qu'elles finissent également par être hospitalisées. Dans son dernier rapport hebdomadaire, le RKI ne fournit toutefois que des données sélectives sur les personnes qui ont été vaccinées deux fois. Sur un total de 4 906 percées vaccinales symptomatiques au cours des semaines civiles 28 à 31, 26 concernaient la variante dite alpha et 2 699 la mutation dite delta ; pour le reste, la variante du virus n'est pas connue. Mais ce n'est que pour ces cas que des hospitalisations sont signalées : un total de 95 au cours des quatre dernières semaines a été enregistré, soit 3,5 %. Maintenant, hôpital ne signifie pas automatiquement unité de

soins intensifs. Mais il existe un manque de données à ce sujet, comme l'a rapporté le Rheinische Post (RP) il y a quelques jours. En bref : le RKI et le registre des soins intensifs DIVI n'enregistrent pas du tout le statut vaccinal de ces cas graves. Même interrogé par l'auteur, le RKI avait déclaré qu'il ne disposait d'aucun chiffre à ce sujet. Le RP a appris par trois médecins-chefs de trois hôpitaux qu'un total de dix patients COVID-19 étaient soignés dans une unité de soins intensifs - dont l'un avait été vacciné deux fois.

Conclusion :

L'affirmation de Mme Merkel d'un "effet très, très positif de la vaccination" en ce qui concerne la mutation delta, "notamment en ce qui concerne les cours sévères", repose sur des bases fragiles. Selon les données, les personnes vaccinées peuvent être infectées dans une mesure considérable et tomber gravement malades. L'efficacité semble être inférieure à celle indiquée.

III Daniel Günther (CDU), ministre-président du Schleswig-Holstein, après les décisions de durcissement pour les non-vaccinés le 10 août.

"Je tiens à rappeler explicitement que toutes les études cliniques et aussi toutes les valeurs empiriques dans les vaccinations de millions de personnes montrent aussi clairement que nous avons des vaccins sûrs et fiables et que personne ne doit s'inquiéter, mais plutôt que c'est une aide importante pour traverser cette pandémie."

Il veut renoncer à tous les tests et assouplir les exigences de quarantaine pour eux.

Beaucoup de choses ont déjà été dites sur la fiabilité des vaccins, c'est-à-dire leur protection contre le COVID-19, telle que propagée par Günther ici, ce qui signifie que ses affirmations ne résistent pas à un examen journalistique. Mais leur prétendue sécurité, selon laquelle "personne ne doit s'inquiéter", est tout aussi discutable. Il s'agit des effets secondaires possibles du vaccin. On peut l'affirmer avec certitude : jamais auparavant autant d'effets secondaires présumés des vaccins n'ont été signalés aux autorités compétentes que dans le cas des quatre vaccins COVID-19 approuvés sous conditions en Europe.

Le nombre d'effets indésirables présumés des vaccins est plus élevé que jamais

À la date du 12 août, l'Agence européenne des médicaments (EMA) avait reçu la notification de 802 786 802 786 personnes ont été signalées pour des effets indésirables présumés de tous les vaccins. d'entre eux ont reçu les médicaments les plus couramment administrés de Pfizer/BioNTech et AstraZeneca. Selon diverses études, seul un pour cent ou moins des cas réels d'effets secondaires mineurs en particulier sont signalés aux autorités. Vous trouverez cette information sur la page de l'EMA, sous la lettre C pour les vaccins COVID-19.

Près de la moitié du nombre encore plus élevé de réactions individuelles signalées sont qualifiées de "réactions graves". L'autorité enregistre également des milliers de décès liés à une vaccination. Il est bien connu que de nombreux cas suspects de médicaments ne sont pas signalés. Selon des études, le taux de déclaration des effets indésirables présumés bénins est inférieur à un pour cent, celui des cas graves est d'environ dix pour cent. Cependant, de nombreux cas signalés ne font apparemment pas l'objet d'une enquête, de sorte qu'ici aussi, on ne sait pas s'il y a un lien.

On reconnaît déjà des effets secondaires tels que la thrombose, entre autres des veines cérébrales, en relation avec le vaccin (TTS), mais se produisant aussi indépendamment, la thrombocytopenie (manque de plaquettes sanguines, pouvant entraîner des hémorragies internes) et l'inflammation cardiaque, qui se produirait chez les enfants et les adolescents après une vaccination sur 18 000, mais qui est aussi plus fréquente chez les jeunes adultes, en particulier les hommes.

Sont également étudiés les saignements menstruels excessifs chez les femmes, le syndrome dit de Guillain-Barré, une inflammation auto-immune de la moelle épinière accompagnée de paralysie, et les acouphènes (bourdonnements d'oreilles) ainsi que les vertiges. Les producteurs de vaccins Pfizer et Moderna étudient également un lien avec l'insuffisance rénale et les réactions allergiques cutanées.

Les cas signalés sont rarement examinés par la médecine légale.

L'Institut Paul Ehrlich (PEI), qui est responsable de l'Allemagne et qui a pris du retard dans ses rapports de sécurité depuis des semaines, recense près de 107 000 rapports de réactions suspectes à la vaccination jusqu'au 30 juin 2021, dont 10 600 cas graves ; un bon millier des personnes concernées sont décédées en rapport avec la vaccination.

Quatorze femmes et dix hommes ont succombé au syndrome TTS, un effet secondaire reconnu, après une vaccination par AstraZeneca.

Les "fact-checkers" tels que le portail Correctiv, qui est rémunéré pour cela, aiment toujours souligner qu'il ne s'agit que de cas suspects et que rien n'a été prouvé du tout. Le problème est que les cas signalés ne sont pratiquement jamais examinés par la médecine légale, et que les morts sont rarement autopsiés. Le pathologiste en chef de Heidelberg, Peter Schirmacher, s'en est récemment plaint. Il suppose même qu'il existe un "nombre considérable de cas non signalés de décès dus à la vaccination" et demande des autopsies plus nombreuses et plus ciblées.

Conclusion :

Jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'instruction politique sur les obstructions ciblées, et la publicité du gouvernement fédéral pour la vaccination se poursuit tout simplement. Pour le moins, des promesses de sécurité douteuses comme celle du ministre-président du Schleswig-Holstein, Günther, doivent servir de base.

Source : <https://de.rt.com/meinung/122372-querdenker-oder-politiker-wer-ist-fake-news-schleuder/>

Insuffisance rénale et réactions allergiques : Effets secondaires nouvellement découverts des vaccinations par ARNm

12 août 2021 17 h 10

L'Agence européenne des médicaments (EMA) a annoncé qu'elle étudiait trois nouveaux effets secondaires possibles des vaccins à ARNm de Pfizer et Moderna. Il s'agit de l'insuffisance rénale et des réactions allergiques de choc cutané. Le comité de pharmacovigilance et d'évaluation des risques (PRAC) de l'Agence européenne des médicaments (EMA) a confirmé mercredi qu'il examinait actuellement trois effets secondaires possibles des vaccins à ARNm de Pfizer et Moderna. Il s'agit de l'insuffisance rénale et des réactions allergiques de choc cutané. Toutefois, il n'y aurait qu'un "petit nombre" de cas.

L'affection cutanée étudiée est l'érythème polymorphe, une réaction allergique qui se manifeste par des lésions cutanées rouges et violettes, notamment autour de la bouche et des yeux.

Les deux autres effets secondaires sont liés à la fonction rénale. Les vaccins sont soupçonnés de provoquer une inflammation des filtres rénaux. Ils seraient également responsables du syndrome rénal, qui entraîne la libération de certaines protéines dans l'urine.

L'urine peut alors être sanglante ou mousseuse. Le gonflement des paupières, des pieds et des tissus mous, ainsi que la fatigue peuvent également être des symptômes. Les personnes ayant des antécédents de problèmes rénaux sont particulièrement exposées.

En juillet, l'EMA a ajouté la myocardite et la péricardite à la liste des effets secondaires du vaccin. Il s'agit de diverses inflammations du cœur. L'EMA a déclaré que les avantages des vaccinations génétiques continueraient de l'emporter largement sur leurs risques pour la santé. Toutefois, seule une petite proportion d'effets secondaires est signalée.

Selon les estimations, seuls environ un pour cent des effets indésirables légers et environ dix pour cent des effets indésirables graves des vaccins sont signalés. Selon l'EMA, 43,5 millions de doses de Spikevax de Moderna et 330 millions de doses de Comirnaty de Pfizer/BioNTech ont été vaccinées à ce jour.

Source : <https://de.rt.com/europa/122278-neu>

Nouvelle étude BioNTech :

Effet de la vaccination par ARNm de 100 à moins 105 pour cent Par Tim Sumpf 12 août 2021

Mis à jour :

12 août 2021 15:45

Une nouvelle évaluation de l'étude BioNTech confirme l'efficacité (relative) de leur vaccin de 91 %, mais laisse de nombreuses autres questions ouvertes et en soulève de nouvelles. Par exemple, il existe des différences extrêmes entre les pays dont sont originaires les personnes testées. Incohérences dans le nombre de participants à l'étude et 34 décès pour lesquels aucune donnée ou des données insuffisantes sont disponibles. Compte tenu de ces éléments, on peut supposer que le vaccin a échoué à 100 %.

BioNTech et Pfizer, dans leur examen des derniers résultats intermédiaires sur la "sécurité et l'efficacité de la vaccination BNT162b2 mRNA Covid-19", ont confirmé l'efficacité (relative) du vaccin "Comirnaty" d'environ 90 %. Cependant, les auteurs, dont beaucoup sont employés par Pfizer et soutenus financièrement par BioNTech, parlent également de 34 participants à l'étude qui sont décédés - 20 vaccinés (ultérieurement) et 14 non vaccinés.

Un coup d'œil aux tableaux publiés exclusivement dans l'annexe de l'étude et une petite connaissance de l'arithmétique de base montrent également qu'il y avait plus de 8,5 fois plus d'effets secondaires "graves" chez les vaccinés que de cas de Corona "graves" chez les non-vaccinés. En outre, l'efficacité relative rapportée varie de 100 % en Afrique du Sud à moins 104,5 % en Allemagne, selon les pays d'où proviennent les participants à l'étude.

D'autres points en un coup d'œil :

L'étude n'a pas encore fait l'objet d'un examen par les pairs et ne constitue donc pas explicitement une "directive sur les comportements liés à la santé".

L'effet protecteur relatif diminue avec le temps et on estime qu'il a complètement disparu après environ deux ans. La protection absolue est actuellement de 3,5 %.

Les éventuels effets à long terme ne peuvent être observés. Le groupe témoin a été effectivement dissous. Chez les personnes vaccinées, il pourrait y avoir jusqu'à 12 fois plus de décès par corona que dans le groupe placebo.

Explicitement, il ne s'agit pas d'une base de décision !

Depuis le mercredi 28 juillet 2021, la nouvelle évaluation de l'étude du vaccin par BioNTech et Pfizer est disponible sur medRxiv. Sur 21 pages (pdf), 32 auteurs, dont 22 sont directement liés aux fabricants de vaccins, font état des effets des vaccins et de "peu d'effets secondaires". medRxiv se présente comme un "serveur de préimpression pour les sciences de la santé". Les résultats qui y sont publiés sont des "rapports préliminaires de travaux qui n'ont pas encore été examinés par des pairs". Ils ne doivent pas être utilisés pour guider la pratique clinique ou les comportements liés à la santé, et ne doivent pas être publiés dans les médias comme des informations vérifiées." Tant les résultats que les conclusions sont donc soumis à un examen scientifique. Reste à savoir si elles seront traitées avec la même prudence en politique. Au-delà de cela, plusieurs points de critique apparaissent déjà dans l'étude de BioNTech, qui devraient être pris en compte dans un examen et, si nécessaire, complétés :

L'efficacité des vaccins : une question de temps et de calcul

Le résumé des résultats indique que " (le vaccin) a continué à se révéler sûr et bien toléré. [...] Le VE contre le covid-19 était de 91 %." Mais le même paragraphe dit aussi : "Peu de participants ont eu des événements indésirables qui ont conduit à l'arrêt de l'étude." Nous y reviendrons plus tard. VE signifie "efficacité du vaccin" et représente l'efficacité relative. Une protection de 90 % ne signifie pas que 90 % des personnes vaccinées sont protégées, mais que le nombre de cas confirmés de Corona dans le groupe vacciné est inférieur de 90 % à celui des personnes non vaccinées. Il convient de noter que même dans ce dernier groupe, moins de 4 % des participants à l'étude ont été considérés comme des cas de Corona - dont plus de 97 % n'ont pas présenté de symptômes graves.

De plus, on ne sait toujours pas qui est considéré comme un cas Corona selon la définition de BioNTech. Les analyses précédentes des fabricants n'incluaient pas les cas positifs, asymptomatiques, ni les personnes symptomatiques avec des tests faussement négatifs. Une évaluation des données tenant compte de ces cas a fait chuter l'efficacité relative à moins de 30 %. L'effet protecteur absolu n'est pas non plus précisé dans l'étude BioNTech. Cependant, il peut être calculé directement à partir des chiffres des cas et il est bien inférieur aux 90 % annoncés. Avec 889 cas de corona dans le groupe placebo et 82 cas dans le groupe vacciné dans les six mois suivant la vaccination complète, BNT162b2 a pu protéger environ 807 des 23 040 personnes vaccinées contre le covid-19 (léger). Cela correspond à 3,5 % des personnes vaccinées. Jusqu'à environ trois mois après la vaccination, la valeur était - compte tenu de la durée plus courte de la période de vaccination - plus élevée. En raison de la période plus courte et du nombre plus faible de cas, la valeur était de 0,84 %. Si l'effet protecteur absolu continue d'augmenter, il sera d'environ 30 % après trois ans. Théoriquement.

Vaccination de rappel au plus tard après deux ans

Si l'effet protecteur absolu a augmenté, les auteurs soulignent que l'effet protecteur relatif a diminué. Alors que ce pourcentage était de 96,2 % dans les deux premiers mois suivant la vaccination, selon l'évaluation des chercheurs, il est tombé à 90,1 % pour la période de deux à quatre mois après la vaccination. Après quatre à six mois, la protection n'était plus que de 83,7 % selon l'étude.

Corona-Fälle und relative Wirksamkeiten im Verlauf der BioNTech-Studie.

| | BNT162b2 (23.040 Teilnehmer) | Placebo (23.037 Teilnehmer) | relative Wirksamkeit |
|---------------------------------------|----------------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------|
| Gesamt (nach 1. Impfung) | 131 | 1.034 | 87,8 |
| nach 1. bis vor 2. Impfung | 46 | 110 | 58,4 |
| 0-11 Tage nach 1. Impfung | 41 | 50 | 18,2 |
| 11+ Tage nach 1. bis vor 2. Impfung* | 5 | 60 | 91,7 |
| nach 2. Impfung | 85 | 924 | 91,2 |
| 0-7 Tage nach 2. Impfung | 3 | 35 | 91,5 |
| 7 Tage bis 2 Monate nach 2. Impfung** | 12 | 312 | 96,2 |
| 2-4 Monate nach 2. Impfung | 46 | 449 | 90,1 |
| 4+ Monate nach 2. Impfung | 24 | 128 | 83,7 |

* Einsetzten der teilweisen Schutzwirkung
 ** Einsetzten der vollständigen Schutzwirkung nach BioNTech/Pfizer

Corona-Fälle und relative Wirksamkeit seit der ersten Impfung

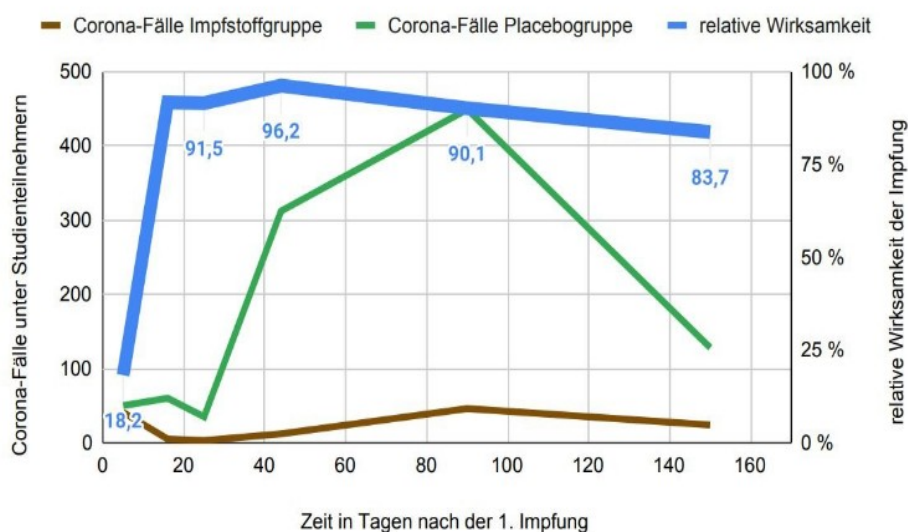


Tableau Fig. 2, p. 15, "Six Month Safety and Efficacy of the BNT162b2 mRNA COVID-19 Vaccine" ; doi. org/ 10.1101/2021.07.28.21261159 ; Creative Commons (CC BY-NC-ND 4.0) Si l'efficacité relative continue de diminuer à ce rythme, on peut s'attendre à ce qu'elle soit d'environ 55 à 65 % après six mois supplémentaires. Au bout de deux ans à deux ans et demi, l'effet protecteur aurait complètement disparu.

Les résultats soutiennent donc l'appel lancé par divers politiciens en faveur de la vaccination de rappel. Il n'est pas encore évident de savoir quand cela aurait un sens. On ne sait pas non plus si et dans quelle mesure ils peuvent augmenter à nouveau l'effet protecteur relatif. Plusieurs scientifiques, dont l'ancien vice-président de Pfizer, Michael Yeadon, mettent en garde contre les "vaccinations de rappel nuisibles".

En revanche, d'autres études ne confirment pas une protection à vie pour ceux qui ont récupéré, mais au moins pendant plusieurs décennies. En ce qui concerne le SRAS-CoV-1, il a été démontré que l'immunité naturelle après la guérison pouvait durer jusqu'à 17 ans, pour d'autres maladies jusqu'à plus de 20 ans. M. Yeadon s'attend également à ce que l'immunité contre le SRAS-CoV-2 "dure probablement pendant des décennies".

Confusion pure : plus de participants à l'étude après six mois

Indépendamment de la définition des cas, de l'effet absolu et relatif et - l'immunité naturelle n'étant pas mentionnée dans l'étude - il y a d'autres incohérences dans les données et l'évaluation.

Un examen plus approfondi du nombre de cas et de participants révèle que des milliers de participants ont dû être ajoutés à l'étude au cours des trois derniers mois. Selon des documents de la Food and Drug Administration (FDA) américaine, la première étude de BioNTech a porté sur 43 651 volontaires.

Pour l'évaluation de l'efficacité après la double vaccination et le test complet, 36 523 personnes étaient encore éligibles.

Une extension de l'étude pour inclure les jeunes de 12 à 15 ans a permis d'ajouter 2 260 participants à l'étude en mars, portant le nombre total de participants disponibles à un maximum de 45 911.

En raison des exclusions et des désistements, le nombre réel de participants est susceptible d'être sensiblement inférieur. D'autres études, entre autres avec des enfants gravement malades, sont prévues.

Cependant, l'évaluation actuelle se réfère - selon les titres des tableaux (Fig. 2, Tab. S5 et S6) - à 46 077 personnes. Un tableau sur le processus de sélection mentionne 45 441 participants à l'étude âgés de plus de 16 ans, dont 41 128 étaient disponibles pour le suivi.

Ailleurs, les auteurs font référence à 44 486 personnes "avec et sans infection préalable" (tableau 2), 44 047 "plus de 16 ans" (tableaux 1 et S2) ou 43 847 personnes "ayant reçu au moins une dose (vaccin ou placebo)" (tableau S3). Dans le premier paragraphe des "Résultats", par contre, on lit que 44 060 personnes ont été vaccinées au moins une fois, dont 98 % ont reçu une deuxième dose. Ce serait environ 43 180 personnes ont été doublement vaccinées.

(Note de la rédaction : si vous savez comment ces différences se produisent, écrivez-nous à office@epochtimes.de, mot-clé : "study participants BioNTech").

L'information selon laquelle un peu plus de 20 % des membres de chaque groupe avaient une ou plusieurs maladies antérieures connues, que la moitié des participants avaient 51 ans ou plus au moment de la vaccination et qu'ils venaient d'Argentine, du Brésil, d'Allemagne, d'Afrique du Sud, de Turquie et des États-Unis est (relativement) sans ambiguïté.

Les mauvais résultats sont dissimulés

Outre l'explication (manquante) du nombre de participants, un chiffre en particulier est frappant, ou plutôt non, car il est dissimulé par les auteurs dans l'étude BioNTech :

Alors que l'excellente efficacité des vaccins en Afrique du Sud - 100 % - est mentionnée à la fois dans le résumé et dans l'étude, on cherche en vain la valeur inconfortable de l'Allemagne - moins 104,5 % d'efficacité - dans l'étude. Ce qui est caché dans le tableau S5 n'est pas mentionné dans l'ensemble de l'étude. La seule référence se trouve dans un autre contexte.

"La VE (efficacité relative) de 86 % à 100 % a été observée dans tous les pays et dans (différentes) populations [...]", ont écrit les auteurs dans le résumé des résultats.

Au cours de l'étude, ils abordent ensuite, semble-t-il, les valeurs de l'Argentine, du Brésil et de l'Afrique du Sud :

"Le BNT 162b2 a également été très efficace dans plusieurs régions géographiques, notamment en Amérique du Nord, en Europe, en Afrique du Sud et en Amérique latine. Bien que la VE ait été un peu plus faible dans les pays d'Amérique latine, BNT162b2 a eu une efficacité élevée d'environ 86% en Argentine et au Brésil. (...) BNT162b2 (avait) une efficacité de 100 % contre le Covid-19 en Afrique du Sud". Si l'on examine maintenant le tableau correspondant en annexe, on remarque que l'Argentine a été mentionnée dans le texte, mais que la valeur exacte a été dissimulée, bien qu'environ deux fois plus de participants à l'étude vivent en Argentine qu'au Brésil. La raison pour laquelle la valeur brésilienne a été retenue reste inconnue. Une explication possible pourrait être le chiffre lui-même : il est inférieur d'environ huit points de pourcentage à celui du Brésil, qui est de 78,3 %.

Die Wirksamkeit nach Ländern beträgt im Einzelnen:

| | Studienteilnehmer | | COVID-19-Fälle | | relative Wirksamkeit | 95%-Intervall |
|---------------|-------------------|---------------|---------------------------|--------------------------|----------------------|----------------------|
| | BNT162b2 | Placebo | BNT162b2 (pro 100.000) | Placebo (pro 100.000) | | |
| Argentinien | 2.883 | 2.881 | 32 (1.110) | 146 (5.068) | 78,3 | (68,0 - 85,7) |
| Brasilien | 1.452 | 1.448 | 14 (964) | 95 (6.561) | 86,1 | (75,6 - 92,7) |
| Deutschland | 249 | 250 | 2 (803) | 1 (400) | -104,5 | (-11.965,9 - 89,4) |
| Südafrika | 401 | 399 | 0 (0) | 11 (2.757) | 100,0 | (61,1 - 100,0) |
| Türkei | 249 | 249 | 3 (1.205) | 12 (4.819) | 76,4 | (12,4 - 95,7) |
| USA | 16.792 | 16.794 | 80 (476) | 769 (4.579) | 90,0 | (87,4 - 92,1) |
| Gesamt | 22.026 | 22.021 | 131 (595) | 1034 (4.696) | 87,8 | (85,3 - 89,9) |

Participants à l'étude, cas de corona et efficacité (relative) par pays. Données combinées de l'étude BioNTech et de l'annexe.

Participants à l'étude, cas de corona et efficacité (relative) par pays. Photo : ts/Epoch Times adapté du Dr J Absalon (Pfizer Inc.) et al. (2021), Tab. 1, p. 17 (étude) et Tab. S5, p. 13f (annexe), "Six Month Safety and Efficacy of the BNT162b2 mRNA COVID-19 Vaccine" ; doi.org/10.1101/2021.07.28.21261159 ; Creative Commons (CC BY-NC-ND 4.0) Ainsi, l'efficacité de 76,4 % en Turquie n'est pas non plus mentionnée. Encore plus défavorable serait la mention de l'efficacité du vaccin BioNTech chez les participants allemands. Il est de moins 104,5 %. Cela signifie que le risque de tomber malade après une vaccination BioNTech Corona est plus de deux fois plus élevé que sans vaccination, selon les chiffres.

Cependant, le fait que la valeur allemande ait été dissimulée a (aussi) des raisons statistiques. En Allemagne, l'étude BioNTech n'a recensé que trois cas de corona parmi les quelque 500 participants à l'étude, deux vaccinés et un non vacciné. L'intervalle de confiance à 95 % pour l'efficacité est tout aussi large, allant de -11 965,9 à 89,4. Cet intervalle signifie qu'il y a une probabilité de 95 % que l'efficacité se situe quelque part entre les valeurs indiquées.

En raison du petit nombre de cas, la valeur allemande n'est pas statistiquement significative, c'est pourquoi aucune déclaration ne peut être faite avec elle. La situation est différente en Argentine, où 178 des quelque 5 700 personnes testées sont tombées malades.

Aucun effet à long terme n'a été observé ... observable

Ailleurs, les résultats moins souhaitables peuvent également ne pas être signalés ou même enregistrés. Par exemple, le groupe placebo ne pouvait pas être privé du vaccin.

A la fin de la première étude, il a donc été proposé aux participants de les "lever l'insu", c'est-à-dire de leur indiquer s'ils avaient précédemment reçu la substance active ou le placebo. Par la suite, toutes les personnes âgées de 16 ans et plus "qui étaient éligibles pour la vaccination Covid 19 sur la base des recommandations nationales/locales" ont eu la chance de recevoir le "bon vaccin". BioNTech et Pfizer l'avaient déjà annoncé.

Cependant, l'étude de BioNTech ou l'annexe ne permettent pas de savoir combien ont accepté cette offre. Selon un communiqué de presse, 98 % des concurrents de Moderna ont accepté l'offre. Sans

autres données, on peut supposer que la valeur est aussi élevée chez BioNTech/Pfizer. Cela a non seulement rendu le suivi à long terme beaucoup plus difficile, mais a également mis fin à l'étude. Une comparaison est impossible sans un groupe de comparaison.

D'autres études concernant les séquelles, notamment l'infertilité, soulèvent des doutes avant même d'être achevées, car elles portent sur un très petit nombre de participants et/ou sur une courte période. En l'espace de six mois, il est plus qu'improbable de détecter des effets durables, ou de savoir si ceux-ci peuvent s'atténuer avec le temps. Les effets tardifs, qui peuvent se produire même des années plus tard, ne peuvent pas être détectés de cette manière.

Cinq décès "après vaccination" non pris en compte dans l'évaluation

Déjà pendant la période de la première évaluation par BioNTech et Pfizer, six personnes sont mortes. Les documents soumis à la FDA indiquent : " Un total de six participants (2 vaccins, 4 placebo) sont décédés pendant la période de déclaration (29 avril - 14 novembre 2020). (Un vacciné) a fait un arrêt cardiaque 62 jours après la deuxième vaccination et est décédé trois jours plus tard. L'autre est mort d'artériosclérose trois jours après la première vaccination. Les bénéficiaires du placebo sont morts d'une crise cardiaque, d'un accident vasculaire cérébral hémorragique ou d'une cause inconnue." Dans l'ensemble, cinq des six personnes décédées avaient plus de 55 ans. Tous les décès étaient également "des événements qui se produisent avec une fréquence similaire dans la population générale des groupes d'âge dans lesquels ils sont survenus". Dans l'étude BioNTech actuelle, les auteurs signalent 34 décès sous la rubrique "Événements indésirables" : "Au cours de la période contrôlée en aveugle, 15 bénéficiaires de BNT162b2 et 14 bénéficiaires de placebo sont décédés. Au cours de la période ouverte, 3 receveurs de BNT162b2 et 2 receveurs du placebo initial qui ont reçu BNT162b2 après levée de l'insu sont décédés. Aucun de ces décès n'a été considéré par les investigateurs comme étant lié à BNT162b2.

Les causes de décès étaient équilibrées entre les groupes BNT162b2 et placebo." (voir tableau S4, ci-dessous) En d'autres termes, 20 personnes sont décédées après avoir reçu le vaccin et 14 personnes sont décédées après avoir reçu le placebo.

Cependant, les causes de décès dans le tableau S4 ne sont en aucun cas équilibrées.

Oui, le nombre total dans les deux groupes est similaire, mais le tableau ne couvre que la période jusqu'à la levée de l'aveuglement. Les cinq décès parmi les personnes vaccinées ultérieurement ne sont pas répertoriés. On ne sait donc pas de quoi ces cinq personnes sont mortes. Contrairement à la première évaluation, le moment du décès par rapport à la vaccination n'est pas non plus indiqué.

Supposons un échec total du vaccin Pfizer

La distinction entre les décès dus au Covid-19 (deux dans le groupe placebo) et les décès dus à la pneumonie (un vacciné) est également frappante. La 'Pneumonie' (sans Corona) est responsable de deux décès supplémentaires selon le tableau. Parmi les autres anomalies, citons quatre décès de vaccinés dus à un arrêt cardiaque, mais aucun décès de non-vaccinés dû à un arrêt cardiaque, ainsi que les causes de décès : "Décès", "Manquant" et "Événement impossible à évaluer".

En outre, un commentateur de l'étude a souligné qu'une autre cause de décès n'exclut pas l'infection par le Covid-19. "Il a été démontré que l'infection à Covid-19 est la cause la plus fréquente et directement liée à presque toutes les complications énumérées dans le tableau", notamment l'arrêt cardiaque, l'insuffisance cardiaque congestive, l'arrêt cardio-respiratoire, la bronchopneumopathie chronique obstructive, la cholécystite emphysemateuse, la cardiopathie hypertensive, la septicémie et le choc septique.

Si l'on additionne toutes ces causes de décès, les décès dus à Covid et les cas de pneumonie mortelle, au moins dix décès du groupe vacciné et un maximum de six décès du groupe placebo pourraient être dus à Corona. Étant donné que BioNTech/Pfizer n'a pas mentionné si les décès liés au placebo ou au vaccin étaient infectés, "nous pouvons supposer qu'ils l'étaient", a déclaré le

commentateur. Dans ce cas, a-t-il dit, il est raisonnable de supposer que "le vaccin Pfizer n'a pas réussi à réduire à 100 % la mortalité due au Covid".

L'efficacité relative du vaccin Comirnaty dans la prévention des décès - analogue au calcul de l'étude BioNTech, indépendamment du nombre (heureusement) réduit de cas et dans le meilleur cas pour le vaccin, c'est-à-dire le moins de décès liés au vaccin et le plus de décès liés au placebo - est de moins 66,6 %. Dans le pire des cas, l'efficacité tombe à moins 1 100 %. Cela signifie que les personnes vaccinées sont probablement deux tiers à onze fois plus nombreuses à mourir de (ou avec) Corona que les personnes non vaccinées.

À ce stade, il convient de mentionner à nouveau que l'étude de BioNTech est actuellement une pré-publication, des résultats non testés. La seule conclusion que l'on puisse vraiment tirer de ces données est que, jusqu'à la levée de l'insu, le nombre de personnes du groupe vacciné et du groupe placebo est à peu près le même.

Plus d'effets secondaires que prévu ? Les actions de BioNTech et Moderna se sont effondrées

12 Août 2021 3:31 pm

Les actions des fabricants de vaccins à ARNm, BioNTech et Moderna, ont plongé suite à l'annonce faite hier par l'EMA selon laquelle elle étudie de nouveaux effets secondaires possibles. Il s'agit d'une réaction cutanée et de deux formes d'inflammation rénale.

Une annonce de l'EMA, immédiatement diffusée par l'agence de presse Reuters, pourrait être à l'origine de l'effondrement du cours des actions des fabricants de vaccins à ARNm BioNTech et Moderna. Il s'agit d'un érythème polymorphe, une éruption cutanée indiquant une réaction allergique, et de deux formes différentes de maladie rénale : La glomérulonéphrite, une inflammation des reins dans la "zone de filtration" des reins, et le syndrome néphrotique, une autre inflammation qui provoque des œdèmes et une perte importante de protéines et peut se manifester par des urines sanguinolentes ou mousseuses.

Les cours des actions de BioNTech et Moderna ont chuté de 14 et 16 % respectivement, mais se sont depuis partiellement redressés.

Selon l'EMA, ces cas doivent encore faire l'objet d'une enquête plus approfondie. Toutefois, on sait que les effets secondaires signalés ne représentent qu'une petite partie des cas réels.

Un autre facteur qui a pu contribuer à la chute du cours de l'action est la nouvelle en provenance d'Israël selon laquelle des patients sont tombés malades après une troisième vaccination, ce qui donne un pronostic extrêmement défavorable à la stratégie de vaccination de rappel.

Source : <https://de.rt.com/inland/122298-nebenwirkungen>

La mesure nouvellement envisagée selon laquelle les personnes vaccinées ne doivent plus être testées est un geste ingénieux.

uncut-news.ch, 11 août 2021

Nous a été envoyé par e-mail

Vous pouvez facilement faire d'une pierre plusieurs coups :

Au plus tard lorsqu'il faudra montrer un test négatif au supermarché, beaucoup de personnes qui ne voulaient pas se faire vacciner parce qu'elles en ont assez de devoir subir des tests pour chaque petite chose le feront. En cours de route, beaucoup d'entre eux le feront aussi parce qu'ils veulent retrouver une vie normale.

2. vous vous rendrez vite compte de l'efficacité de la vaccination - et que les personnes vaccinées ne peuvent pas transmettre le virus, car les personnes vaccinées ne sont plus testées. Ainsi, personne ne remarquera s'ils sont positifs et porteurs. On peut redonner des droits plus fondamentaux aux vaccinés.

Plus les gens sont vaccinés et moins ils sont testés, plus les taux d'incidence seront bas et plus la vaccination sera logiquement "réussie". C'est une autre raison pour laquelle il n'y aura jamais de quota positif.

4 Bien entendu, on ne trouvera que des personnes positives parmi les non-vaccinés, et toute frustration à l'égard des mesures existantes sera déversée sur ces personnes et augmentera ainsi la pression en faveur de la vaccination. Seuls les durs à cuire seront capables d'y résister. 5.

5 Cela permet également d'éviter le problème d'explication qui se poserait si des résultats positifs en masse étaient trouvés parmi les personnes vaccinées testées. En ne testant plus ce groupe, vous pouvez leur attribuer l'étiquette "sain" ainsi que l'étiquette "asymptomatique", qui est utilisée pour toutes les personnes non vaccinées - et vous n'avez pas à supporter les questions mordantes sur le taux élevé de positifs après la vaccination. 6.

À un moment donné, ce seront surtout les enfants qui seront encore positifs et donc les "vecteurs d'infection". Ensuite, ils vont très vite autoriser un vaccin pour les enfants et introduire la vaccination obligatoire, comme pour la rougeole. Seuls les enfants vaccinés seront autorisés à aller au jardin d'enfants et à l'école.

Ainsi, plus de 90 % de la population aura été vaccinée et "le virus aura été vaincu". Mais entre-temps, la très mauvaise mutation ABCD1.111111 apparaît, le vaccin doit être légèrement modifié et tout le monde doit à nouveau recevoir un rappel.

Enfin, on peut aussi justifier l'obligation de fournir des preuves et donc l'utilisation d'apps chèrement payées afin de promouvoir la virtualisation des données hospitalières.

En bref : plus la volonté de se faire vacciner est grande, plus l'introduction de la preuve numérique de la vaccination est proche.

Intelligemment fait.

C'est une façon de tromper et de diviser davantage la population, et de perpétuer un programme perfide.

Source : <https://uncutnews.ch/die-neu-angedachte-massnahme-dass-geimpfte-sich-nicht-mehr-testen-lassen-muessen-ist-ein-genialer>

Le directeur du CDC affirme que les passeport de vaccination sont inutiles

uncut-news.ch, 11 août 2021

Dans une interview sur CNN aujourd'hui, le directeur du CDC a fait un aveu crucial. Selon la directrice du CDC, Rochelle Walensky, le vaccin ne prévient pas l'infection par le COVID-19, ni la transmission du virus ou de la variante delta par la personne vaccinée.

Selon le directeur Walensky, le principal avantage actuel du vaccin est qu'il atténue probablement la gravité des symptômes.

Comme le rapportent les CDC TODAY, les personnes vaccinées et non vaccinées qui entrent dans un restaurant, une entreprise, une organisation, un événement ou un lieu de travail présentent le même risque pour les autres.

En outre, toute leur déclaration est illogique. Rien ne prouve que les porteurs vaccinés asymptomatiques le soient à cause du vaccin. Il y a presque certainement autant de porteurs non vaccinés qui sont asymptomatiques que le rapporte Humans Are Free.

L'inverse est également vrai dans les données. Il y a autant de porteurs vaccinés symptomatiques (c'est-à-dire malades) que de porteurs non vaccinés symptomatiques (c'est-à-dire malades). Le pourcentage de patients vaccinés et non vaccinés dans l'hôpital est identique au mélange de personnes vaccinées et non vaccinées dans l'environnement hospitalier.

Les taux d'infection par le COVID-19 continuent d'augmenter dans les populations régionales ayant des taux de vaccination exceptionnellement élevés. Cependant, le pourcentage de personnes vaccinées dans les hôpitaux est le même que celui des personnes vaccinées dans la communauté.

Selon le rapport du NWO, près de 99 % des habitants de Gibraltar, une péninsule espagnole, sont entièrement vaccinés. Malgré le taux de vaccination élevé, les cas de COVID-19 semblent augmenter de 2500% chaque jour.

Le 1er juin, plus de 99 % de la population de Gibraltar était entièrement vaccinée.

Depuis lors, les nouveaux cas de COVID par jour ont augmenté de plus de 2500%.

pic.twitter.com/LLqGz6ofiW

- Michael P Senger (@MichaelPSenger) 29 juillet 2021

Les cas de COVID-19 sont également en augmentation en Islande, une île où la quasi-totalité de la population adulte est vaccinée.

"Le pays est un paradis pour les opposants à la vaccination", rapporte le journaliste Alex Berenson. "90% des 40-70 ans et 98% (!) des plus de 70 ans sont entièrement vaccinés."

1/ Pendant ce temps, revenons à l'Islande pour une minute.

Le pays est un paradis pour les vaccinés. 90 % des personnes âgées de 40 à 70 ans et 98 % (!) des personnes âgées de plus de 70 ans sont entièrement vaccinées.

Le 26 juin, elle a supprimé toutes les règles de confinement. "Merci pour cette lutte commune", a déclaré le ministre de la Santé.

Hélas. <https://t.co/T76xcpzX20>

- Alex Berenson (@AlexBerenson) 27 juillet 2021

Jeudi, Singapour est devenu un autre endroit où les vaccinés semblent propager le COVID-19. Le gouvernement a annoncé que les personnes vaccinées représentent environ trois quarts des nouvelles infections au COVID-19.

En Suède, où le taux de vaccination est de 39 % et où le gouvernement n'impose pas le port de masques, il y a eu aucun décès lié au COVID-19.

Pour ceux qui doutent du chiffre de 37 %, il s'agit de la vaccination complète. Il est maintenant de 39,3 %. pic.twitter.com/p2U1I4NZvg

- Josh Steimle (@joshsteimle) 28 juillet 2021

Alors, à quoi sert exactement le passeport de vaccination ?

SOURCE : LE DIRECTEUR DU CDC SOUTIEN QUE LES PASSEPORTS DE VACCINATION SONT INUTILES

Source : <https://uncutnews.ch/cdc-direktor-argumentiert-dass-impfpaesse-nutzlos-sind/>

Note 1 : CDS signifie "Centers for Disease Control and Prevention", voir www.cdc.gov. Note 2 : L'affirmation selon laquelle il n'y a eu aucun décès dû au COVID-19 en Suède jusqu'à présent, est bien sûr un pur non-sens

Les milliardaires de la vaccination Jens Berger, 10 août 2021 à 11:53

Le gouvernement allemand veut sévir contre ceux qui veulent se faire vacciner et, en coulisses, des négociations sont déjà en cours au sujet des troisièmes vaccinations et des rappels. D'une manière ou d'une autre, le vaccin commandé doit être injecté. Après tout, l'UE n'a commandé qu'à la fin du mois de mai 1,8 milliard de doses de vaccin supplémentaires à la société allemande BioNTech, non pas pour la campagne de vaccination actuelle, mais pour la période allant de décembre 2021 à 2023. Il s'agit moins d'une question de santé que de gros sous. Hier encore, BioNTech a annoncé un bénéfice de 2,8 milliards d'euros pour le dernier trimestre - et ce, sur un chiffre d'affaires de seulement 5,3 milliards d'euros. Les vaccins Corona sont le permis d'imprimer de l'argent. Les capacités de recherche et de production étaient largement financées par le contribuable, c'est-à-dire le grand public. Nous devons maintenant payer des milliards pour des doses de vaccin absurdemment surévaluées. Cela fait plaisir aux nouveaux milliardaires du vaccin. Le fondateur de BioNTech, Ugur Sahin, fait désormais partie des dix Allemands les plus riches avec une fortune de plus de 18 milliards de dollars ; les actionnaires principaux de BioNTech, Andreas et Thomas Strüngmann, avec une part de l'entreprise de 52 milliards de dollars, ont entre-temps même dépassé la dynastie des discounteurs Albrecht et sont désormais les Allemands les plus riches.

Source : <https://www.nachdenkseiten.de/?p=75040>

Le pathologiste en chef demande une augmentation des autopsies :

Sur 40 personnes vaccinées, 30 à 40 % sont décédées

09 août 2021 18:12 UTC

Peter Schirmacher, pathologiste en chef à l'université de Heidelberg, demande que davantage d'autopsies soient pratiquées sur les personnes qui ont été vaccinées et sont décédées par la suite. Outre les décès d'origine coronaire, les corps des personnes décédées dans le cadre d'une vaccination devraient également être examinés plus fréquemment, a déclaré M. Schirmacher à la Deutsche Presse-Agentur de Stuttgart. Le directeur de l'Institut de pathologie d'Heidelberg met même en garde contre un nombre élevé de cas non signalés de décès dus à la vaccination et se plaint que les pathologistes ne connaissent pas la plupart des patients qui meurent après et peut-être à cause de la vaccination.

- Augsburg Allgemeine Schirmacher étaye encore sa demande :

"Le coroner n'établit pas de contexte avec la vaccination et certifie une mort naturelle et le patient est enterré", rapporte Schirmacher. "Ou bien il certifie un mode de décès peu clair et le parquet ne voit aucune faute extérieure et libère le corps pour l'inhumation."

- Augsburg Allgemeine Des autopsies ont déjà été pratiquées sur une quarantaine de personnes ayant reçu un vaccin et décédées dans les deux semaines qui ont suivi. Schirmacher affirme que 30 à 40 % des personnes vaccinées sont mortes et que les conséquences de la vaccination sont sous-estimées. Schirmacher, bien sûr, reçoit des critiques de la part de nombreux "scientifiques". Stitko et l'Institut Paul Ehrlich ne voient absolument aucun danger dans les vaccinations. Il faut savoir que les vaccins à ARNm en particulier sont des substances expérimentales qui ont été approuvées pour le marché en quelques mois.

Schirmacher insiste sur son opinion. "Les collègues ont certainement tort sur ce point, car ils ne peuvent pas juger de manière compétente cette question spécifique", a-t-il réagi.

- Augsburg Allgemeine L'Association fédérale des pathologistes allemands fait également pression pour que davantage d'autopsies soient pratiquées sur les patients vaccinés.

Source : <https://de.sott.net/article/35292-Chefpathologe-fordert-verstarkte-Obduktionen-Von-40-Geimpften-sind-30-40-gestorben>

Dr Robert Malone : "Pfizer et Israël ont un accord, pour que les effets secondaires du vaccin Covid 19 soient dissimulés pendant 10 ANS !"

uncut-news.ch, 11 août 2021

Le Dr Robert Malone, l'inventeur des vaccins à ARNm, a tweeté qu'un accord a été conclu entre Pfizer et le gouvernement israélien selon lequel aucun effet secondaire du Covid-19 ne sera divulgué pendant au moins 10 ans. Le Dr Malone a tweeté : "C'est la clé pour comprendre ce qui se passe." En Israël, m'a dit un scientifique israélien, l'accord entre Pfizer et le gouvernement est apparemment qu'aucun effet secondaire du vaccin ne peut être divulgué pendant au moins 10 ans. C'est la clé pour comprendre "ce qui se passe". Apparemment en Israël, m'a dit un scientifique israélien, L'accord entre Pfizer et le gouvernement stipule qu'aucun effet indésirable du vaccin ne doit être divulgué. pendant un minimum de 10 ans. <https://t.co/aLcLUpVQHP>

- Robert W Malone, MD (@RWMaloneMD) 8 août 2021

Israël est actuellement frappé par une vague de cas inédits qui a conduit à l'engorgement des hôpitaux par des personnes entièrement vaccinées. Ran Israeli, spécialiste des affaires réglementaires et biologiste informaticien, a tweeté un extrait de l'actualité de Chanel 13 en Israël, indiquant que 95 % des patients gravement malades hospitalisés sont vaccinés, tandis que 85 à 90 % des admissions à l'hôpital concernent des personnes entièrement vaccinées.

"95% des patients sévères sont vaccinés".

"85-90% des hospitalisations concernent des personnes entièrement vaccinées".

"Nous ouvrons de plus en plus de salles de COVID".

"L'efficacité du vaccin diminue/se dissipe"

(Dr. Kobi Haviv, plus tôt dans la journée sur Chanel 13 @newsisrael13)
pic.twitter.com/SpLZewiRpQ
- Ran Israeli (@RanIsraeli) 5 août 2021

Cette information intervient après que 14 Israéliens aient récemment contracté le Covid-19, même après un troisième rappel de vaccination, entraînant dans certains cas une hospitalisation.

Israël a été le premier pays à introduire un programme de vaccination de rappel à grande échelle pour les personnes âgées de 60 ans et plus qui ont déjà été entièrement vaccinées avec le vaccin Covid-19. Ce programme n'a été annoncé que fin juillet et les premières données commencent maintenant à fuir.

Selon les autorités, Israël a le taux de vaccination le plus élevé au monde, 5,3 millions de résidents ayant reçu deux doses du vaccin. Il y a quinze jours à peine, les gros titres proclamaient que le pays avait atteint une "immunité collective", avant de céder la place à des rapports faisant état d'une augmentation alarmante des cas de percée.

Les données semblent maintenant prouver que le cher vaccin de rappel Covid n'offre plus de protection. Le "Times of Israel" a écrit dimanche : "Les données internes du ministère de la santé montrent que 14 Israéliens ont contracté le COVID-19 une semaine après une injection de rappel, rapporte Channel 12 News."

Les médias israéliens rapportent maintenant que les "cas graves" ont atteint leur plus haut niveau depuis quatre mois, avec plus de 324 patients hospitalisés, dont beaucoup sont dans un état critique. Il y a un peu plus d'une semaine, les Israéliens âgés ont reçu le troisième rappel de vaccination. Ce n'est donc que maintenant que les premiers résultats sont disponibles, et ils semblent montrer que le vaccin fait plus de mal que de bien.

Le "Times of Israel" rapporte que "le réseau indique que 11 des personnes infectées ont plus de 60 ans - dont deux ont été hospitalisées - tandis que les trois autres ont reçu leur troisième dose parce qu'elles sont immunodéprimées."

"S'ils sont confirmés dans des échantillons plus importants, ces chiffres pourraient jeter le doute sur l'efficacité du vaccin de rappel, qu'Israël a déjà administré avant que les principales instances sanitaires mondiales ne l'aient approuvé."

Channel 12 a rapporté que les nouvelles infections confirmées ont été déterminées sur la base de tests effectués une semaine après que le groupe ait reçu la troisième vaccination. Trois des personnes touchées ont été décrites comme des "patients plus jeunes".

Le "Jerusalem Post" a publié plus d'informations sur les nouveaux cas de percée dans la vaccination de rappel, écrivant : " Sur les 422 326 Israéliens qui ont reçu jusqu'à présent leur troisième dose de vaccin Pfizer contre le coronavirus, 14 ont jusqu'à présent contracté la maladie lors de tests effectués une semaine après la vaccination, a rapporté N12 dimanche soir. "

Sur les 14 cas confirmés, 11 ont plus de 60 ans et 3 sont des patients plus jeunes qui présentent un risque plus élevé en raison de conditions immunosuppressives. Deux personnes ont été hospitalisées jusqu'à présent.

ISRAËL : JUST IN : 14 Israéliens ont contracté le COVID une semaine après avoir reçu leur troisième vaccin (rappel). 11 d'entre eux ont plus de 60 ans, dont 2 sont hospitalisés.

- KolHaolam (@KolHaolam) 8 août 2021

Il semble que les injections de rappel de Covid soient totalement inefficaces et inutiles dans le contexte de la vague actuelle de la variante Delta, et qu'elles ne fassent qu'entraîner des hospitalisations.

On peut se demander combien de personnes entièrement vaccinées ont été hospitalisées en raison des effets secondaires de la vaccination, même si nous ne connaissons probablement pas toute l'étendue des dégâts avant 10 ans.....
années...

Source : <https://uncutnews.ch/dr-robert-malone-pfizer-und-israel-haben-eine-vereinbarung-das-nebenwirkungen-des-covid-19-impfstoffs-fuer-10-jahre-verheimlicht-werden-sollen/>

Les médecins américains perdent désormais leur licence s'ils signalent les lésions causées par les vaccins et donnent aux patients un consentement éclairé

uncut-news.ch, 11 août 2021

Lorsque les médecins obtiennent leur licence médicale, ils doivent déclarer leur dévotion intellectuelle et leur allégeance à l'industrie du vaccin et à ses innombrables fausses déclarations. Tout médecin qui ose remettre en question "la science" risque de perdre sa licence médicale. Tout médecin qui s'exprime contre la propagande agressive en faveur des vaccins risque de voir son titre révoqué, sa carrière détruite et sa réputation ternie. Le 29 juillet 2021, la Federation of State Medical Boards (FSMB) a averti tous les professionnels de la santé qu'ils pourraient perdre leur licence médicale s'ils créent ou diffusent des informations erronées sur le vaccin COVID-19. Les médecins ne sont plus autorisés à dire quoi que ce soit qui puisse susciter la "méfiance" à l'égard des vaccins Covid-19, et ils ne sont pas autorisés à recueillir leurs propres données, à partager des informations avec d'autres médecins, à faire des observations ou à tirer leurs propres conclusions. Les médecins ne sont plus autorisés à s'exprimer dans des interviews avec les médias, sauf si l'interview fait la promotion des vaccins. Les médecins ne sont plus autorisés à s'exprimer sur les médias sociaux, dans leur cabinet médical privé ou sur leur propre site web. Le Dr Joseph Mercola, pionnier du bien-être, a même été menacé de voir 25 ans de recherches retirées de son site web. Les médecins ne sont plus autorisés à parler des problèmes médicaux causés par les vaccins et ils enverront inévitablement moins de rapports sur les blessures causées par les vaccins au Vaccine Adverse Events Reporting System (VAERS). Ce système de notification gouvernemental a été inondé de rapports de blessures liées aux vaccins en 2021, avec des centaines de milliers de blessures graves et des dizaines de milliers de rapports de décès injustifiés attribués aux vaccins expérimentaux Covid 19.

Les conseils médicaux des États exigent l'allégeance de l'industrie des vaccins

Le FSMB représente tous les conseils médicaux des États-Unis et va désormais utiliser son autorité pour bâillonner les médecins et contrôler leur pratique. Si l'organisation découvre des "informations erronées sur le vaccin COVID-19" dans des entretiens, des publications médicales, des conversations enregistrées ou des messages sur les médias sociaux, elle sanctionnera le médecin et le renverra devant le conseil médical de son État pour qu'il prenne des mesures disciplinaires. Si un médecin divulgue les risques des vaccins et les avantages de l'immunité naturelle, il pourrait être pris pour cible par la FSMB, omnisciente et toute puissante.

Si un médecin propose un consentement éclairé, des solutions pour le système immunitaire ou des voies de traitement, sa licence médicale pourrait être suspendue ou révoquée. Le Dr Eric Nepute de St. Louis a même été accusé par la FTC de promouvoir le zinc et la vitamine D, deux traitements efficaces. America's Frontline Les médecins et les professionnels de la santé de tout le pays sont confrontés à la censure et à l'intimidation à de nombreux niveaux. La FSMB affirme : "En raison de leur expertise et de leur formation, les médecins agréés jouissent d'un haut degré de confiance du public et disposent donc d'une plateforme puissante dans la société, qu'ils en soient conscients ou non." "Ils ont également la responsabilité éthique et professionnelle de pratiquer la médecine dans le meilleur intérêt de leurs patients et doivent partager des informations factuelles, scientifiques et consensuelles pour améliorer la santé publique." La FSMB n'est plus qu'un autre bras armé de l'industrie des vaccins, qui contrôle le discours des médecins et détermine ce que sont les faits. De cette manière, l'industrie des vaccins traite les médecins comme des marionnettes incompréhensibles qui doivent raconter des histoires frauduleuses sur l'immunité et la santé. Cette soumission à l'industrie du vaccin est exacerbée par un gouvernement fédéral qui affirme que "la désinformation sur le vaccin COVID-19 tue des gens". Le gouvernement fédéral admet maintenant que lui et le Surgeon General travaillent avec les plateformes de médias sociaux pour éliminer les informations qui ne rendent pas hommage à la "science" des vaccins. En vérité, les professionnels de la santé sont menacés d'abandonner leur conscience et leur éthique médicale. Les principes médicaux de base tels que le consentement éclairé sont désormais considérés comme de la

"désinformation sur le vaccin COVID-19" si cette information conduit un patient à décider qu'un vaccin ne lui convient pas. La FSMB est désormais en violation du code de Nuremberg et appliquera le programme de vaccination de GAVI, qui ne tient pas compte de la science de l'immunité naturelle et utilise la censure pour contraindre et intimider d'innombrables personnes à se soumettre à une fraude médicale inutile (la vaccination COVID-19).

Les sources comprennent : [TheBeckersHospitalReview.com](https://www.thebeckershospitalreview.com) [NaturalNews.com](https://www.naturalnews.com)

Source : <https://uncutnews.ch/us-aerzte-verlieren-jetzt-ihre-zulassung-wenn-sie-impfschaeden-melden-und-patienten>

Étude :

Un vaccin à ARNm peut entraîner des effets secondaires "tragiques, voire catastrophiques".
uncut-news.ch, 11 août 2021

Une étude américaine évaluée par des pairs a révélé que le vaccin expérimental COVID utilisé dans le monde entier pourrait avoir plusieurs effets secondaires indésirables graves.

L'étude de mai 2021, intitulée "Pire que la maladie ? Reviewing Some Possible Unintended Consequences of the mRNA Vaccines Against COVID-19", publié dans l'International Journal of Vaccine Theory, Practice and Research, a été menée par la chercheuse principale, le Dr Stephanie Seneff, du laboratoire d'informatique et d'intelligence artificielle du MIT, et le spécialiste en oncologie naturopathique, le Dr Greg Nigh.

L'étude analyse en profondeur les voies potentielles par lesquelles les vaccins expérimentaux à ARNm de Pfizer et Moderna pourraient provoquer des effets indésirables graves chez les personnes vaccinées.

"Les deux sont administrés par injection musculaire, et les deux nécessitent un stockage à l'état congelé pour éviter la dégradation de l'ARN", ont déclaré Seneff et Nigh.

"En effet, les produits d'ARN simple brin, contrairement à l'ADN double brin, qui est très stable, peuvent être endommagés ou inefficaces à des températures élevées et doivent être stockés à très basse température pour conserver leur efficacité potentielle.

Cette forme d'ARNm dans le vaccin n'existe pas dans la nature et peut donc avoir des conséquences inconnues..... L'altération du code de la vie pourrait entraîner des effets négatifs totalement inattendus, qui pourraient être à long terme, voire permanents."

L'étude explique comment un effet secondaire notable du vaccin, appelé renforcement dépendant des anticorps (ADE), est causé par les protéines de pointe produites dans le corps humain par l'injection d'ARNm.

"Les vaccins à ARNm finissent par délivrer la protéine de pointe hautement antigénique aux cellules présentatrices d'antigènes. Par conséquent, les anticorps monoclonaux dirigés contre la protéine du pic sont le résultat attendu des vaccins à ARNm actuellement utilisés", écrivent Seneff et Nigh.

"On a constaté que les anticorps monoclonaux de la protéine de pointe humaine produisent des niveaux élevés d'anticorps à réaction croisée contre les protéines humaines endogènes. Compte tenu des preuves partiellement examinées ici, il existe des raisons suffisantes pour soupçonner que les anticorps dirigés contre la protéine spike contribuent aux EIM déclenchés par une infection ou une vaccination antérieure par le SRAS-CoV-2, qui peuvent se manifester sous la forme d'affections auto-immunes et inflammatoires aiguës ou chroniques."

L'étude a également trouvé des preuves d'excrétion de vaccins, de maladies à prions et neurodégénératives, et de variantes de coronavirus déclenchées par la vaccination dans une minorité de la population.

L'étude conclut en suggérant que les agences de santé publique devraient être plus prudentes dans l'introduction de nouvelles technologies expérimentales auprès du public, plutôt que de se précipiter pour vacciner tout le monde alors que les données à long terme ne sont pas encore disponibles.

La politique publique en matière de vaccination de masse s'est généralement fondée sur l'hypothèse que le rapport risque-bénéfice des nouveaux vaccins à ARNm était "égal". Alors que la campagne

de vaccination massive bat déjà son plein en réponse à l'urgence internationale déclarée du COVID-19, nous avons plongé dans l'expérimentation de vaccins à l'échelle mondiale", écrivent Seneff et Nigh.

"À tout le moins, nous devrions utiliser les données disponibles de ces expériences pour en apprendre davantage sur cette technologie nouvelle et jusqu'alors non testée. Et nous invitons les gouvernements à se montrer plus prudents à l'égard des nouvelles biotechnologies à l'avenir."

Source : UNE ETUDE SURPRENANTE MONTRE QUE LE VACCIN MRNA PEUT PROVOQUER DES EFFETS SECONDAIRES "TRAGIQUES ET MEME CATASTROPHIQUES".

Source : <https://uncutnews.ch/studie-mrna-impfstoff-kann-tragische-und-sogar-katastrophale-nebenwirkungen-hervorrufen/>

"UNE ERREUR STRATÉGIQUE QUI IMPACTE L'AVENIR DE L'HUMANITÉ" :
APPEL DU PR LUC MONTAGNIER
uncut-news.ch, 9 août 2021

Depuis le début de la pandémie, le professeur Luc Montagnier, lauréat du prix Nobel de médecine, a fait plusieurs déclarations qui ont fait la une des journaux. L'une d'elles concerne l'origine "fabriquée" du virus et de ses introductions, identifiée par des modèles mathématiques qui identifient les ruptures d'harmonie attendues. Cette révélation a été confirmée dans une étude évaluée par des pairs et cosignée par le mathématicien Jean-Claude Perez, alors sur le plateau de FranceSoir, ainsi que par de nombreux experts internationaux, de sorte qu'elle est devenue l'une des hypothèses les plus probables et n'est plus considérée comme une théorie du complot comme elle était présentée par de nombreux médias grand public.

Aujourd'hui, le professeur Montagnier présente un appel basé sur ses analyses et de nombreuses discussions avec des experts du monde entier.

"Il s'agit d'un appel aux personnes chargées de promouvoir une vaccination massive dans leur pays et au niveau international afin d'empêcher la propagation du coronavirus Covid-19." Sur la base de données encore expérimentales, ils ont approuvé et encouragé des campagnes de vaccination de masse avec de nouveaux types de vaccins.

Ces vaccins portent une partie de l'ARN du virus, qui code pour sa protéine de surface qui lui permet de se fixer aux cellules cibles. Les fabricants de ces vaccins pensaient naïvement que les organismes injectés susciteraient une forte réponse en anticorps pour neutraliser cette protéine de surface et empêcher ainsi la transmission du virus.

Cependant, les faits contredisent cet espoir : les vaccins Pfizer, Moderna et AstraZeneca n'empêchent pas la transmission du virus de personne à personne, et les vaccinés sont tout aussi transmissibles que les non-vaccinés.

L'espoir d'une "immunité collective" par l'augmentation du nombre de personnes vaccinées est donc totalement vain.

L'explication de cet échec est simple : la grande mutabilité du virus combinée à sa forte transmissibilité permet la sélection de variants résistants au vaccin.

C'est une course dans laquelle le virus a toujours une longueur d'avance.

Elle doit être abandonnée et la vaccination obligatoire doit être rejetée, en particulier par le personnel médical qui connaît déjà bien les effets secondaires des vaccins actuels.

Je propose aux autorités quelques solutions pour sauver des vies :

Vaccination avec un vaccin qui produit une forte immunité des cellules T, comme le BCG (dans les pays pratiquant cette vaccination, l'incidence de Covid19 est faible), Traitement précoce de l'infection avec de l'ivermectine et des antibiotiques bactériens, car il existe un cofacteur bactérien qui renforce l'effet du virus.

Le professeur Montagnier a dû peser ses mots pour lancer cet appel, qui a été bien accueilli par la communauté médicale, dont une partie est consternée par la décision du Conseil constitutionnel de rendre la vaccination obligatoire.

Un médecin a répondu : "Grâce au professeur Montagnier, nous espérons que de nombreux scientifiques comme lui se joindront à cet appel pour que le gouvernement ouvre enfin le débat."

Source : "UNE ERREUR STRATÉGIQUE QUI IMPACTE L'AVENIR DE L'HUMANITÉ" :
APPEL DU PR LUC MONTAGNIER

Source : <https://uncutnews.ch/ein-strategischer-fehler-der-sich-auf-die-zukunft-der-menschheit-auswirkt-aufruf-von-prof-luc>

L'éradication du COVID est un fantasme dangereux et coûteux
uncut-news.ch, 8 août 2021

Selon le professeur-docteur Jayanta Bhattacharya, scientifique de renommée mondiale de l'université de Stanford, et l'économiste de premier plan Donald Boudreaux, l'idée d'éradiquer les covidés est un fantasme dangereux et coûteux. Bhattacharya et Boudreaux ont expliqué ce concept dans un article d'opinion publié dans le Wall Street Journal :

Cela a semblé fonctionner en Nouvelle-Zélande et en Australie, mais aujourd'hui les fermetures ruineuses et écrasantes sont de retour.

Une grande partie de la pathologie qui sous-tend la politique de Covid provient du fantasme qu'il est possible d'éradiquer le virus.

Capitalisant sur la panique de la pandémie, les gouvernements et les médias complaisants ont utilisé l'attrait d'un virus covidien zéro pour forcer l'obéissance à des mesures de verrouillage dures et arbitraires et aux violations des libertés civiles qui y sont associées.

Le bilan peu impressionnant de l'humanité en matière d'éradication délibérée des maladies contagieuses nous avertit que les mesures de confinement, aussi draconiennes soient-elles, ne peuvent pas fonctionner.

Jusqu'à présent, seules deux de ces maladies ont été éradiquées, et l'une d'entre elles, la peste bovine, ne touchait que les animaux à sabots fendus.

La seule maladie infectieuse humaine que nous avons délibérément éradiquée est la variole. La bactérie responsable de la peste noire, l'épidémie de peste bubonique du XIVe siècle, est toujours présente et provoque des infections même aux États-Unis.

Bien que l'éradication de la variole - un virus 100 fois plus mortel que le Covid - soit un exploit impressionnant, elle ne doit pas être utilisée comme un précédent pour le Covid.

D'une part, contrairement à la variole, qui n'était transmise que par l'homme, le SRAS-CoV-2 est également transmis par les animaux, que certains soupçonnent de pouvoir transmettre la maladie à l'homme.

Nous devons nous débarrasser des chiens, chats, visons, chauves-souris et autres animaux pour éliminer la maladie.

Deuxièmement, le vaccin antivariolique est incroyablement efficace pour prévenir l'infection et la maladie grave, même après une exposition à la maladie, avec une protection qui dure de cinq à dix ans.

Les vaccins contre les covidés sont beaucoup moins efficaces pour prévenir la propagation.

Et l'éradication de la variole a nécessité des décennies d'efforts concertés au niveau mondial et une coopération sans précédent entre les nations.

Une telle chose n'est plus possible aujourd'hui, surtout lorsqu'elle nécessite un verrouillage permanent dans tous les pays du monde.

La seule solution viable est de vivre avec le virus, tout comme nous avons appris au cours des millénaires à vivre avec d'innombrables autres agents pathogènes.

SOURCE : L'ÉRADICATION DU COVID EST UN FANTASME DANGEREUX ET COÛTEUX
Source : <https://uncutnews.ch/die-ausrottung-von-covid-ist-eine-gefaehrliche-und-teure-fantasie/>